

pour certains députés libéraux
par le premier ministre de fa-
alition.

CRISE AUX COMMUNES ANGLAISES

M. Austen Chamberlain, secrétaire d'état pour les Indes, donne sa démission.

AUTOUR DE LA CAMPAGNE FAITE EN MESOPOTAMIE

Londres, 13.—La démission de M. J. Austen Chamberlain, secrétaire d'état pour les Indes, qui vient à la suite du rapport de la commission d'enquête à propos de la campagne en Mésopotamie, ainsi que la discussion sur ce rapport, ont fait le sujet de vifs débats devant la Chambre des députés, hier. On a en même temps, annoncé que le baron Hardinge, ancien vice-roi des Indes, et actuellement secrétaire des affaires étrangères, avait par trois fois offert sa démission. On ne peut dire encore si d'autres résignations ont aussi été présentées, mais on croit possible qu'au retour du roi dans la capitale, il se produise d'autres événements. On comprend que les partisans de Lloyd-George et de M. Chamberlain ont tout fait pour persuader celui-ci de retirer sa démission, afin de ne pas laisser à l'ennemi l'occasion de se réjouir. M. Chamberlain a annoncé lui-même sa démission, au cours d'un discours dans lequel il a défendu son attitude. Le rapport en question a porté un coup au gouvernement. Après un long débat qui s'est continué jusqu'à la soirée, discutant surtout sur la forme que devrait prendre l'enquête judiciaire, on a voté la motion suivante : « Que le gouvernement soit tenu de faire une enquête sur les faits de la campagne en Mésopotamie, et de présenter un rapport à la Chambre des députés, dans un délai de six semaines. »

DRUIT QUE LE PEUPLE TIENT A CONSERVER

Ce qui se dit à la réunion anticonscriptionniste tenue hier soir.

A une assemblée anticonscriptionniste tenue sur le terrain de jeux du parc Lafontaine, hier, M. J.-A. Saint-Denis a dit que le gouvernement pourrait aussi bien espérer arrêter l'eau du Saint-Laurent de conflits dans le canal Lachine que d'empêcher les Canadiens d'exprimer leurs opinions sur la conscription. Les autres orateurs furent MM. L.-O. Maille, le Dr M. Mercier, l'abbé Piquin, le notaire Savigneux et le président, M. J.-O. Beaudet. Les orateurs ont surtout traité de l'abandon des traditions du Canada depuis la Confédération, jusqu'à la guerre des Boers, de la ruine morale du Canada causé par le drainage des hommes qu'on enlève aux besoins agricoles et au maintien des industries, de l'état d'esclavage imposé à la population en la forçant à suivre une direction qu'elle ne veut pas en conscience accepter.

AUX PERMISSIONNAIRES FRANÇAIS DE MONTREAL

Les permissionnaires français de passage à Montréal sont cordialement invités à assister à la célébration du 14 juillet, au parc Dominion, à 3 heures de l'après-midi; des tramways partiront de l'Union Nationale Française à deux heures. Ces permissionnaires sont priés de donner leur nom et leur adresse à M. Hubert des leur arrivée au Parc Dominion, ce qui leur permettra de recevoir chacun un montre-bracelet qui leur sera remise à l'Union Nationale Française, la semaine prochaine. (Communiqué).

VERSION TURQUE

Constantinople, 13.—Il est annoncé officiellement que deux avions ennemis ont survolé Constantinople, mardi soir, et qu'ils n'ont causé que des dommages insignifiants.

AVIS A NOS ABONNES

Nous n'accusons plus réception du prix des abonnements reçus par la poste, soit par mandats, chèques, argent, etc. Pour constater si le montant de votre abonnement a été reçu, vous n'avez qu'à adresser aux chiffres à côté de votre nom, qui indiquent si le montant que vous avez envoyé a été reçu. De plus, quand vous changez de place, veuillez toujours nous indiquer votre ancienne adresse.

CONSCRIPTION ET AFFAIRES MUNICIPALES

On traite divers sujets à la réunion tenue angle Logan et Champlain.

LE MAIRE Y VA RONDEMENT

On a discuté, hier soir, à l'assemblée tenue à l'angle des rues Logan et Champlain, des questions dont l'importance dépasse de loin celle des affaires municipales, quoique la réunion eût été convoquée sous prétexte d'étudier la question municipale.

Le maire a annoncé de nouveau qu'il avait convoqué une assemblée publique, au pied du Mont-Royal pour dimanche après-midi, dans le but de demander à tous les citoyens de s'unir à lui pour condamner les tendances autocratiques du gouvernement. « Je ne suis pas un révolutionnaire, a-t-il dit, et je ne présume pas la violence. Mais, je parlerai et personne ne m'en empêchera, pas plus le premier ministre qu'un autre. Nous en appellerons à la raison. Je suis sûr que la confiance qu'elles verront à ce que le peuple du Canada soit consulté. » Le maire a déclaré qu'il proposerait à l'assemblée une résolution demandant l'intervention des autorités impériales.

Parlant de la question municipale, le premier magistrat a dit que le bureau des commissaires avait fait faillite et il a proposé l'établissement d'un régime échevinal comme celui qui existait auparavant, contre lequel on pouvait bien avoir des griefs, mais qui n'a jamais mis en danger la prospérité de la ville. « Cinq-vingt-cinq échevins seraient un bon nombre, croit-il, pour former les cinq commissions nécessaires à la direction des affaires. Il s'agit de dévoter la proposition de faire une commission d'experts municipale, pour découvrir des choses que nous connaissons déjà. »

M. Napoléon Séguin, député de Saint-Marie, a exhorté les citoyens à voter, lorsque sera tenu le referendum municipal, afin que le gouvernement agisse, car si le peuple ne manifeste pas sa volonté, on nous mettra en tutelle.

L'échevin Lamont a aussi pris la parole et il a condamné le projet de conscription, comme funeste pour le pays.

L'OUVRIER EST LE PLUS VISE PAR CE PROJET

Plus de 1200 citoyens assistaient à l'assemblée publique en plein air qui a été tenue, hier soir, à l'angle des rues Logan et Champlain, au Parc Terminal. Elle était présidée par M. H. Lambert et avait été placée sous les auspices de la Fédération des clubs ouvriers de Montréal.

Les orateurs furent MM. Gédéon Martel, J.-E. Huot, Cléophas Thibault, Emile Perrault, J.-E. Beaulieu et autres officiers de la Fédération. Ils parlèrent tous contre le projet de conscription. Ils critiquèrent le système d'exemption préconisé par le gouvernement et accusèrent celui-ci de vouloir faire passer sur les épaules de l'ouvrier tout le poids de la guerre actuelle. L'assemblée se termina très tard et fut des plus paisibles.

A l'issue de la séance, le président, M. Lambert, remercia les orateurs ainsi que les assistants. Il fut ensuite décidé de jeter, séance tenante, les bases d'un club ouvrier dans ce quartier. Il sera affilié à la Fédération. Un grand nombre de citoyens firent inscrire leurs noms sur les registres de la nouvelle organisation ouvrière.

LE SUFRAGE FEMININ

Son aspect en temps de guerre

Londres, Angleterre.—Les femmes d'Angleterre font leur devoir. Elles prennent soin des blessés ou, si elles ne peuvent aller de ce côté, elles contribuent de leurs économies à promouvoir la bonne œuvre. Elles tricotent et cousent pour les soldats au front. Les suffragettes ont causé si peu d'ennuis au gouvernement que cela amollit indubitablement le cœur des membres du parlement, depuis que les "militantes" ont consacré toutes leurs énergies à aider les soldats de l'Angleterre, et, en conséquence, le suffrage peut bientôt être accordé quand cette guerre sera terminée.

Des milliers de femmes canadiennes ont triomphé de leurs souffrances et ont guéri leurs maladies féminines au moyen de la Prescription Favorite du Dr Pierce. Ce remède de tempérance, quoique n'ayant été découvert que depuis un demi-siècle environ, est celui qui se vend le plus aujourd'hui, parce qu'il ne contient pas d'alcool ou de narcotiques. On peut se le procurer sous forme de tablettes de même qu'à l'état liquide, et toute femme qui souffre de mal de dos, mal de tête, nervosité, devrait prendre cette "Prescription" du Dr Pierce. Elle se compose de racines et herbes de la nature et ne contient pas une goutte d'alcool ou de narcotique quelconque. Ce n'est pas une ordonnance secrète, vu que la liste des ingrédients est imprimée sur l'enveloppe.

Plus d'une femme est devenue nerveuse et irritable, sans autre cause qu'une mauvaise alimentation. Chez quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces cas, c'est l'organisme féminin qui exige des soins, la faiblesse de dos, les accès d'indigestion, les cercles de bâte autour des yeux ne sont que des symptômes. Allez à la source du mal. Quand vous avez remédié à cette dernière chose, les autres symptômes disparaissent.

St. Thomas, Ont.—"Je désire déclarer pour le bienfait d'autres femmes qui souffrent, que je recommande la Prescription Favorite du Dr Pierce comme un puissant remède. Je l'ai recommandée personnellement à plusieurs qui ont retiré beaucoup de soulagement en en faisant usage."—Mme F.-J. Bowden, 19 Oliver St., St. Thomas, Ont. (ann.)

ON A MANIFESTE BEAUCOUP D'ARDEUR A AMELIORER LE SOL ET A LE RENDRE EN ETAT DE PRODUIRE ABONDAMMENT

Chaque soir, après leur travail, des centaines d'ouvriers ne craignent pas de se remettre à l'œuvre et de bêcher jusqu'à ce que la nuit les surprenne au milieu des légumes.

EN CE TEMPS DE LA SAISON, IL FAUT VEILLER CONSTamment SUR LE JARDIN

Le comité de culture constate avec plaisir qu'une activité intense se manifeste parmi les horticulteurs de notre ville. Jamais on n'a montré autant d'ardeur à améliorer le sol et à rendre les potagers productifs. Chaque soir, dans les quartiers excentriques où les jardins abondent, des centaines d'ouvriers, leur journée finie, ne craignent pas de se remettre à l'œuvre et de bêcher la terre jusqu'à ce que la nuit les surprenne au milieu de leurs légumes. Les enfants mêmes, se mettent de la partie, et font avec sérieux et enthousiasme, les travaux de sarclage, de binage et de buttage. Quand on passe près de ces terrains couverts de légumes, on se sent transporté en pleine campagne, au milieu des champs vastes dont la végétation est en fleurs.

Il faut donc féliciter nos jardiniers et les encourager dans leurs dévouements à la cause du sol. Tout n'est pas fini; beaucoup de travaux restent à faire, d'ici à la récolte. A cette époque de la saison, où tous les germes de vie, les bons comme les mauvais, font leur apparition, il faut avoir l'œil bien ouvert et être résigné à un travail assidu. Une négligence de quelques jours suffirait, peut-être, à rendre inutiles tous nos efforts précédents. Nous sommes au temps où les mauvaises herbes, les maladies et les insectes peuvent se multiplier à l'infini. Désormais, les conseils que nous donnons depuis plusieurs semaines, seront mis en pratique avec profit. Ce qui est plus nécessaire que l'argent, maintenant, c'est la patience et l'observation. Quiconque saura persévérer et travailler quotidiennement sera sûr du succès.

Dans le MONDE SOCIAL

Saint-Hyacinthe, 13.—Le 24 de ce mois, à la Cathédrale de cette ville, M. Herbert Parker, d'Ottawa, épousera Mlle Annette Morin, fille de Madame L.-P. Morin.

M. et Mme Regnier Brodeur passent l'été à Saint-Hilaire; ils sont les hôtes de l'hon. juge et Mme Brodeur, leurs parents.

Mlle Jeanne Desbarats a passé les deux dernières semaines à Highgate Springs.

Mlle Cécile Bérard est en visite chez l'hon. juge Demers, à Saint-Jean; Mlle Hélène Bérard est l'hôte d'amies à Saint-Barthélemy.

M. et Mme Oscar Dorais et M. Paul Panneton se rendent à Highgate Springs en automobile.

M. et Mme Henry Birks, fils, sont en voyage dans les montagnes Blanches.

Mme L.-P. Dorval, de la rue Sherbrooke, est partie pour les côtes de l'état du Maine.

Mlle Cholette, de l'avenue Lavall, part aujourd'hui pour Aymer, où elle passera quelques semaines.

Mme H.-A. Cholette est de retour de Québec, où elle fut l'hôte de sa fille et de son gendre, le docteur et Mme L. Labrecque.

OTTAWA.—Le général Labelle est en ville.

Mme Auguste Lemieux et sa

BLUMENTHAL'S

Le plus grand magasin de vêtements au Canada.

Liquidation de Juillet

Une Aubaine Exceptionnelle en fait d'Articles pour Hommes

Ce sont des occasions qui vont faire votre affaire à nos prix réduits. Le plus tôt vous viendrez, meilleur sera l'assortiment parmi lequel vous pourrez faire votre choix.

CHEMISES

En zéphyr de la meilleure qualité; manchettes molles. Rég. \$1.50, pour... **\$1.00**

Chemises Forsyth à manchettes molles. Rég. \$1.75 p. **\$1.15**

Chemises de négligé pour vacances. En tissu à texture ajourée. Rég. \$1.50, pour... **\$1.15**

Jolies chemises de Cluett & Peabody, en zéphyr et en batiste. Rég. \$2.00, pour... **\$1.35**

Chemises de soie lavable de la meilleure qualité. Rég. \$6.00 et \$4.95, pour... **\$4.95**

CHAUSSNETTES

Chaussettes, pure soie, marque Radium. Régulier 75c — 2 paires **\$1.00**

CHAPEAUX DE PAILLE

en paille fendue et Sennet — importés d'Angleterre. Rég. \$2.50, \$3 et \$3.50, p. **\$1.65**

CASQUETTES DE TWEED

Casquettes importées d'Angleterre, non doublées. Rég. \$1.50 et \$2.00 pour... **79c**

J.H. Blumenthal Sons LIMITED

Edifice Blumenthal, rue Sainte-Catherine, angle des rues Bleury et Balmoral.

UN DINER AU TRESORIER DE LA PROVINCE

L'hon. W.-G. Mitchell est l'hôte des assureurs de Montréal, chez Freeman.

LA LOI DES ASSURANCES

L'hon. W.-G. Mitchell, trésorier de la province, était l'hôte de la Montreal Fire Insurance Brokers Inc., hier, chez Freeman, et M. Charlton présidait ce dîner de 200 convives. Comme il s'agissait d'assurances, le trésorier provincial parla des négociations des dernières années qui avaient abouti à l'acte spécial adopté par le gouvernement de Québec, l'an dernier, et il dit que le but du gouvernement avait été la protection du public. Il dit qu'il comptait sur la coopération des assureurs et des agents d'assurance pour rendre cette législation aussi effective que possible. Il parla longuement de la richesse forestière de la province de Québec; il parla aussi de notre richesse en bois de pulpe et en minéraux, et fit voir toutes les possibilités de développement industriel et commercial que nous avions actuellement, grâce à nos multiples et si considérables pouvoirs hydrauliques. En terminant, il dit que le dîner avait d'abord pour but de gagner la victoire, et il dit: "Quand la victoire finale sera la nôtre, comme elle le sera évidemment, alors chaque effort sera mis en mouvement afin que les grandes ressources dont j'ai parlé soient développées jusqu'au bout, afin aussi de faire de Québec la première province du Dominion."

COUPON DE VALEUR A DECOUPER

NOUS désirons faire connaître notre nouveau breuvage à l'aide de ce coupon, lequel donnera droit au porteur à un verre de GRAPE VINO à n'importe quelle fontaine à soda.

GRAPE VINO est un breuvage doux, pétillant, délicieux, désaltérant et reconnu unanimement comme le breuvage national. Nous sommes persuadés qu'un essai vous convaincra de ses mérites et ajoutera un enthousiasme de plus à sa liste déjà longue.

Bien à vous,

CANADIAN COCAINAT CO. E. W. JEFFRESS, Limited,
Agents pour l'Est. Walkerville, Canada.

Nous rachèterons ce coupon de tout propriétaire de fontaine à soda, à raison de 5c en marchandises.

Sirop du Dr Fred. Demers

Employez-le toujours car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants.

DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 130M-V.A.D.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE ANTI-TRUST DANS MAISONNEUVE

La Ligue Anti-Trust a tenu une réunion, hier soir, en face du marché de Maisonneuve. L'on s'attendait à la présence du maire Martin, de Montréal, et du maire Tremblay, de Maisonneuve, mais comme à neuf heures, ils n'étaient pas encore arrivés, on commença la série des discours, sans eux.

M. T. Trépanier présida la réunion et le premier orateur fut M. Tugley, président de la Ligue. Il dit qu'il fallait faire une guerre sans merci aux trusts. Il s'est déjà assuré l'appui de plusieurs autorités municipales et il espère gagner à sa cause les députés à Ottawa et à Québec. Il y aura de nombreuses assemblées pour combattre le trust.

Parlant de la cherté de la vie, M. Tugley a annoncé que tout membre de la Ligue paiera le gros pain 17 cents, au lieu de 22 et même plus.

COURIER DE SOREL

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 13.—Lundi, le 9 courant, M. Edgar Roy, comptable, de cette ville, épousait Mlle Clara Lacouture, fille de M. Louis Lacouture, chef de la comptabilité aux chantiers maritimes de Sorel.

Le mariage eut lieu à l'église Saint-Pierre, M. l'abbé Archambault donna la bénédiction nuptiale. M. Louis Lacouture accompagnait sa fille et l'hon. juge Bruneau, beau-frère du marié, servit de témoin à M. Roy.

Un superbe vapeur en bois a été lancé avec succès, mercredi, des chantiers de la compagnie Sincennes-McNaughton. Le nouveau vaisseau a 130 pieds de longueur par 26 de largeur, il sera terminé au cours de l'été et prendra son service sur le fleuve cet automne.

Les anciennes élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame sont à organiser une partie de cartes au profit de cette institution. Elle aura lieu le 18 courant, salle des bazars.

L'club Nautique de cette ville sera mis en liquidation le 17 du courant. On dit qu'un comité de citoyens fera l'acquisition de l'institution.

Mercrédier dernier on a vu à l'église Notre-Dame, les funérailles de Mlle Éulalie Pontbriand, sœur de M. les docteurs Joseph et Henri Pontbriand, de cette ville.

M. le curé Tétrault célébra le service funèbre, assisté des abbés Donnat Lussier et Ducharme. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-C. Bernard.

Les restes mortels de Mlle Pontbriand ont été transportés au cimetière des Saints Anges.

À une assemblée du Barreau de Richelieu, tenue au palais de justice de Sorel, le 9 juillet courant, sous la présidence de Me J.-B. Brousseau, C.R., doyen du district, il a été unanimement résolu: Que les membres de ce Barreau offrent à leur estimé confrère, Me Lantôt, leurs profondes sympathies et leurs respectueuses condoléances à sa douleur, à l'occasion du décès de sa regrettée épouse; et qu'ils assistent en corps aux funérailles.

DURANT JUILLET, AOUT ET SEPTEMBRE NOUS FERMONS LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS A 7 HRS

Vente Patriotique

Chez LaSalle

NAPOLÉON DISAIT: "Vous savez qu'en temps de guerre on n'a jamais trop de chaussures." Une autre fois il disait au baron Lejeune: "Les chaussures aident à la marche et les marches forcées gagnent les batailles." "Quelle est la chose la plus essentielle à un soldat?" demandait Sir John Burgoyne à Wellington. "Une bonne paire de chaussures," répondit le grand général. "Et la seconde?" "Une bonne paire de chaussures de rechange." "Et la troisième?" "Une paire de semelles pour réparer les chaussures usées."

SI CETTE LANGUE POUVAIT PARLER ELLE VOUS DIRAIT QUE

LA MAISON F.X. LA SALLE LIMITEE FAIT EN CE MOMENT UNE GRANDE VENTE PATRIOTIQUE

qu'elle attire la foule des quatre coins de la ville et de ses banlieues, et que ce n'est pas étonnant qu'elle fasse autant d'affaires, la cause en est due aux réductions énormes dans presque toutes les lignes.

Encore des nouvelles réductions pour ce soir et demain.

Regardez — Voyez — Lisez et Rappelez-vous

Bottines blanches, lot déssortit **\$1.98**

Un autre lot de pointures 5 en montant **\$2.40**

Un lot régulier, très joli, pointures 1 à 7 **\$2.95**

Etc., Etc.

Jolis genres, formes fuyantes, formes courtes, pointures 2 1/2 à 7, différentes largeurs **\$1.98**

Nouveaux Colonnels en Buck et en toile. Valant \$3 et \$4. **\$1.98**

Très jolies bottines en toile blanche, talons bas, bouts fuyants. Grandeurs 2 1/2 à 6... **\$2.95**

Grandeurs 11 à 12... **\$2.45**

Grandeurs 8 à 9 1/2... **\$1.95**

Grandeurs 5 à 7... **\$1.70**

Tout un choix de bottines à boutons.

Pour messieurs, "Palm Beach" blanc et tan, semelles en cuir ou caoutchouc. Bottines et souliers depuis... **\$1.98**

Nous excellons en sandales et "play shoes" — petites sandales depuis **\$1.50** en montant.

Nous avons des souliers blancs depuis... **98c**

"Pointures déssorties." C'est la Maison au Blanc.

Très jolies bottines en toile blanche, talons bas, bouts fuyants. Grandeurs 2 1/2 à 6... **\$2.95**

Grandeurs 11 à 12... **\$2.45**

Grandeurs 8 à 9 1/2... **\$1.95**

Grandeurs 5 à 7... **\$1.70**

Tout un choix de bottines à boutons.

Tous les genres de souliers Sport, souliers de bain, souliers de rue à prix réduits.

Lots déssortis de bottines noires et de couleur, pour dames, **\$2.40, \$2.95, \$3.69, \$4.40, \$5.80**

Souliers lacés, semelles en caoutchouc, talons hauts et bas, depuis **98c, \$1.49, \$1.98**

Patent et kid blanc, kid noir et subé gris. A peu près toutes les grandeurs, **\$1.98 et \$2.40**

Valant \$3.00 et \$4.00.

Bottines veau noir, trépointe Goodyear, encore presque toutes les pointures **\$3.69**

Res.,... Valant régulièrement **\$5.00 et \$6.00.**

Un beau lot déssortit de souliers "Goodyear", noir et de couleur seule **\$2.49**

Prix régulier, \$4 et \$5.

NOTRE VENTE PATRIOTIQUE EST PRATIQUE

A la maison La Salle pour se bien chausser, pour satisfaire sa bourse et ses pieds.

F.X. LaSalle & Fils

Limitée

Le Magasin pour vos Pieds

ANGLE DES RUES RACHEL ET RIVARD.

colonne de LA PRESSE vous
assurera le succès.

LA PRESSE

L'ÉDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 11 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" (limitée). A. BERTHIAUME, président et gérant général.

ABONNEMENT, CANADA—Payable d'avance.
ÉDITION \$3.50 par année. ÉDITION \$1.00 par année.
QUOTIDIEN \$1.75 pour 6 mois. HEBDO. 50c pour 6 mois.

AGENCES POUR ANNONCES :
TORONTO, ONT.—H. W. King, représentant, Bâtisse du Téléphone, 74 rue Adelaide Ouest, Tel. Ad. 1552.
SECTION DES ÉTATS-UNIS—The W. J. Morton Company, No 200 Cincinatti Avenue, Fifth Avenue Bldg., angle 125th rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.
Toute correspondance doit être adressée comme suit :
LA PRESSE
MONTREAL, P. Q.

MONTREAL, 13 JUILLET 1917

Célébrons, demain, la fête de la France héroïque.

Et contribuons généreusement au succès de la tombola organisée par l'Union Nationale Française.

Tandis que l'Empire de Guillaume est comme sur un volcan, la République russe se raffermir et poursuit avec ardeur son offensive victorieuse.

Nous nous inclinons avec respect devant tous les héros, mais celui de la France sous les armes fait tressaillir d'admiration le monde entier.

Entendant craquer le trône impérial des Hohenzollerns, Bethmann-Hollweg s'éloigne de Guillaume, de peur d'être confondu avec son maître-protecteur par le peuple allemand, fatigué du joug.

Bienvenue et succès à la nouvelle société qui vient d'être fondée à Montréal pour le bien-être de la jeunesse. Le but de l'association est d'encourager la culture physique et de développer ainsi chez la génération qui pousse le "mens sana in corpore sano".

Les révélations faites au Parlement par M. O'Connor, C.R., le commissaire du coût de la vie, établissent que certaines firmes ont profité de la guerre pour accaparer les vivres et les vendre aux consommateurs en empochant des profits scandaleux. Il est temps que de tels abus cessent.

Durant les deux jours qu'a duré la grève des employés du Tramway de Toronto, l'"Evening Telegram", de cette ville, a consacré tous ses articles éditoriaux à discuter l'imbroglio des chars urbains. Voilà qui a interrompu le torrent d'injures quotidiennes que le confrère jingo déverse éditorialement sur les Canadiens-français et la province de Québec.

VIVE LA FRANCE

C'est demain le grand anniversaire du 14 juillet, la fête civile par excellence de la nation française.

Les heures tragiques et douloureuses que la France vit aujourd'hui l'empêcheront sûrement de faire de cette date, mémorable entre toutes, une journée de réjouissances et de distractions folâtres et bruyantes. L'anniversaire de la prise de la Bastille sera plutôt pour elle une occasion de se recueillir, de retracer ses épreuves et de jeter un coup d'œil de satisfaction sur l'œuvre déjà accomplie, pour mieux encourager à franchir l'étape finale et glorieuse de la victoire et de la liberté.

On aura beau dire, en certains quartiers, que les Canadiens-français sont absolument indifférents à l'égard de la France, cela ne les empêchera pas de proclamer leur admiration pour la nation gauloise et chevaleresque dont ils descendent, et qui a écrit dans les plaines de la Marne, dans les tranchées de Verdun et sur les rives de la Somme l'épopée la plus admirable que l'histoire ait jamais enregistrée.

Le Canada français est, plus que jamais, fier du sang qu'il porte dans ses veines; et il se joint de tout cœur à l'Union Nationale Française de Montréal pour offrir à la nation de saint Louis et de Jeanne d'Arc le salut de respect et d'admiration qui lui est dû.

N'allons pas croire qu'à l'aube prochaine, le drapeau tricolore ne sera en évidence que dans la nouvelle France et l'ancienne; il flottera aux vents, demain, dans toute l'étendue de l'Empire britannique, de la République américaine et de autres pays alliés. On le saluera comme un symbole de désintéressement, de vaillance et de justice. On s'inclinera devant lui comme devant l'instrument glorieux qui a présidé à tant de batailles sanglantes, livrées en faveur des principes démocratiques. En mariant ses trois couleurs à celles de l'Union Jack, il nous rappellera l'entente anglo-française, que nous voudrions voir régner en Canada. En s'étalant à côté du drapeau étoilé, il nous fera songer à l'indépendance américaine, gagnée par Washington, Lafayette et Rochambeau, et à l'inaliénable amitié que, depuis 1776, l'Amérique et la France ont entretenue l'une pour l'autre.

L'hommage que nous rendrons à la nation française, demain, ne devra pas être simplement admiratif. Si l'on nous fournit une occasion de soulager, par une aumône, la France meurtrie et souffrante, n'oublions pas que nous devons en profiter pour secourir le peuple qui a la réputation de s'être toujours battu, autant pour les libertés des autres que pour les siennes, et qui, au cours des trois dernières années, a fait revivre le plus beau temps de la chevalerie ancienne.

A la France meurtrie et ensanglantée, que l'on a dit agonisante, mais qui, en réalité, se bat encore très vigoureusement, nous souhaitons persévérance et succès.

Vive la France!

L'ÉTUDE DU PROJET DE CONSCRIPTION

L'étude du projet de conscription
Ottawa, 13 juillet, 1917.

Les critiques continuent, nombreuses et souvent acerbes, contre le projet de loi Borden, à la Chambre des Communes. Ainsi que l'on devait s'y attendre, la nouvelle clause que veut ajouter le solliciteur général, pour punir ceux qui tenteraient d'entraver l'application de la loi du service obligatoire, a soulevé toute une tempête chez les députés de la gauche.

Sir Wilfrid Laurier est allé jusqu'à dire que l'innovation de l'hon. M. Meighen est une mesure "oppressive et draconienne", et l'hon. M. Oliver assure qu'elle a pour objet de terroriser la population, en supprimant des libertés pour lesquelles nos ancêtres et nos soldats sur les champs de bataille ont combattu si vaillamment. Le ministre de la Justice, pour avoir déclaré n'être pas étranger à la rédaction de la clause seizième, s'est vu accablé de questions et de compliments ironiques. Il n'en a pas moins tenu ferme, s'attachant à démontrer que nos lois criminelles offrent plus d'un précédent sur lequel on peut s'appuyer pour justifier l'adoption de la clause en litige.

Ce que l'opposition reproche, en somme, au gouvernement, c'est de décréter une punition, sous forme d'amende ou d'emprisonnement, avant d'indiquer à quelle offense elle sera applicable. Ce procédé ouvre la porte à tous les abus, prétend-on. Ainsi, un individu qui inciterait quelqu'un à désobéir à la loi du service obligatoire, ou qui gênerait d'une façon le fonctionnement de cette loi, se verrait traduit devant les tribu-

naux spéciaux, de la décision desquels il ne pourra pas appeler au moyen des procédures dites de prérogative: le certiorari, l'habeas corpus et les autres. Or, ces privilèges sont depuis longtemps sacrés pour tout sujet britannique, dit sir Wilfrid Laurier, et il est injuste d'en priver le citoyen sous prétexte de faciliter l'application de la nouvelle loi.

Le ministre de la Justice répond qu'il convient de frapper sévèrement la classe qui composera ceux qui, tout en étant eux-mêmes à l'abri des obligations du service militaire, se tiendront derrière les autres pour les inciter à ne pas obéir à la loi. L'hon. M. Doherty ajoute même que ceux-là doivent être punis beaucoup plus rigoureusement que les particuliers qui, étant appelés sous les armes, négligent de répondre à la sommation. Du reste, le citoyen qui sera jugé par une cour ordinaire, d'après la loi générale, ne perd pas son droit de se prévaloir des brefs de prérogative; c'est seulement quand il tombe sous le coup du statut militaire que sa situation se trouve modifiée. Le ministre de la Justice a défendu son œuvre avec beaucoup de chaleur et il s'est étonné de la critique que la classe soulève.

Grâce à de nouvelles explications fournies par l'hon. M. Meighen au chef de l'opposition, on saisit mieux maintenant de quelle manière fonctionnera le nouveau système. Dès que le bill sera adopté, déclare le solliciteur général, une première proclamation le mettra en vigueur, les tribunaux seront formés et les règlements seront édictés, après quoi une seconde proclamation, indiquant les classes choisies, les endroits et la date de l'enregistrement, et contenant les autres renseignements nécessaires, sera publiée. C'est alors que les citoyens compris dans les classes mentionnées dans la proclamation seront réputés conscrits et sujets à la discipline militaire. Dès ce moment, ils devront s'adresser aux tribunaux, multiples et faciles d'accès, pour faire valoir leurs motifs d'exemption.

L'intention des auteurs de la mesure est de simplifier autant que possible la procédure des tribunaux locaux, d'où il suit qu'on écartera autant que possible les avocats de ces cours de première instance. L'appel des classes a subi une modification importante, le gouvernement ayant décidé pratiquement d'adopter le principe de la sélection parmi les célibataires d'abord.

Bien que sir Robert Borden ait déclaré que la loi serait mise en force, plusieurs croient qu'il n'en sera rien fait, du moins pas avant la tenue d'élections générales.

CIVIS.

"LES EXCEPTIONS"

Sous ce titre, dans son premier-Québec de mercredi dernier, l'"Action Catholique", l'organe de Son Éminence le cardinal Bégin, primat de l'Eglise en Canada, demande, fort à propos, au parlement de ne pas laisser dans la loi de conscription d'équivoques qui pussent être exploitées contre les catholiques.

Parlant des exemptions projetées, le confrère dit: "... La clause 6 des cas d'exemptions est une de celles qui, sous ce rapport, donnent lieu à des inquiétudes motivées. ... Qu'entendra-t-on par "le clergé et les membres de tout ordre reconnu d'un caractère religieux exclusif" ?

La question paraîtra, sans doute, oiseuse à plusieurs; mais elle le sera moins aux yeux de ceux qui ont appris à leurs dépens ce qu'on peut tirer d'un texte de loi lorsqu'on est décidé à l'appliquer dans un sens, et qu'on a la puissance nécessaire à sa disposition.

Nous en avons parlé dans ces colonnes, et d'autres ont rapporté des cas analogues, de jeunes prêtres catholiques ont déjà subi des reproches parce qu'ils ne s'enrôlaient pas, malgré leur jeunesse et leur force; et certaines prétentions, soutenues ces jours derniers en plein parlement, montrent à l'évidence que cette manière de voir paraît toute naturelle à des Canadiens d'autre langue et d'autre religion que la nôtre.

Entendra-t-on par "clergé" et "religieux" les seuls prêtres, ou si on comprendra en même temps les ecclésiastiques et les novices?

Les étudiants en droit ou en médecine ne seront-ils considérés ni comme des avocats, ni comme des médecins. Les étudiants en théologie, qu'ils se destinent au clergé séculier ou régulier, ne sont pas prêtres; et il arrive de temps à autre que quelques-uns d'entre eux déposent la soutane ou le froc pour retourner dans le monde. Les considérera-t-on comme des étudiants ordinaires qui devront suivre la règle commune?

Les jeunes gens qui devraient entrer dans les grands séminaires ou les monastères, au mois de septembre, en seront-ils empêchés?

Voilà ce que nous voudrions savoir. Dans ce cas, ce serait le recrutement de notre clergé gravement compromis pour une période terminée; ce serait la pénurie de pasteurs à brève échéance pour nos paroisses; ce serait la diminution du nombre de ces admirables religieux dont la parole nous est d'un si grand secours.

Et si, par "tout ordre reconnu comme ayant un caractère exclusivement religieux", on ne veut pas entendre les Frères de toutes sortes qui sont chargés de nos écoles, qui deviendront nos enfants, privés de ces éducateurs incomparables?

Ce sont choses pour lesquelles il n'est pas nécessaire de se mettre martel en tête, disent les confiants obstinés. Après les événements dont ceux de notre génération ont été témoins au Canada, et surtout après ceux de ces dernières semaines, la confiance obstinée devient une naïveté coupable.

Nous savons qu'on a le pouvoir de nous imposer ce qu'on voudra. Nous avons confiance que, dans le cas présent, les craintes entretenues par les catholiques ne seront pas justifiées.

ECHOS DES JOURNAUX DE LANGUE ANGLAISE

Du "Telegraph", de Québec: "Vox clamantis in deserto": la voix qui retentit dans le désert. —Tels étaient les accents que faisait entendre Jean-Baptiste, dont le peuple qui l'a pris pour patron vient de célébrer la fête. Et nos frères canadiens-français ne pouvaient choisir un meilleur protecteur et gardien. Le précurseur était, en effet, le prototype du hardi pionnier qui brave les fatigues et accepte avec joie tous les sacrifices pour atteindre au grand idéal. Jean-Baptiste vivait dans le désert, préparant la voie pour le grand avenir qu'il entrevoyait. Il en est de même pour le peuple canadien-français. Il descend de ces intrépides pionniers qui ont affronté sans crainte les dangers des mers inconnues, traversé les forêts impénétrables, lutté contre les perditions indiennes, et tout cela pour fonder une nouvelle nation. Comme Jean-Baptiste, les ancêtres de nos amis canadiens ont supporté les horreurs du désert, prévoyant le grand avenir que leur réservait la Providence.

Du "Star", de Toronto: "Il y a bien des années, on justifiait les incapacités politiques, imposées aux catholiques romains, en alléguant les mêmes raisons que l'on invoque aujourd'hui pour excuser la privation de la franchise électorale à laquelle sont soumis les aubains. On déclarait qu'un catholique romain ne pouvait être un bon citoyen parce qu'il était dévoué à un pouvoir qu'il considérait comme plus haut que celui de l'Etat. Telle était la théorie et, après de bien des gens, elle avait plus de poids que les faits qu'ils avaient sous les yeux, c'est-à-dire la bonne conduite et le patriotisme de nos voisins catholiques. Enfin, cette loi injuste a été abrogée sans qu'aucune des terribles conséquences prédites par ceux qui n'écoutaient que les préjugés se soit produite.

Nous avons invité les étrangers de toutes les parties de l'Europe à venir se fixer parmi nous et à devenir citoyens canadiens, nous devons donc être fidèles à notre parole, si nous voulons qu'ils observent la loi. S'ils font mal, la loi est là pour les arrêter; s'ils font bien, ils ne devraient pas être punis pour avoir fui la tyrannie contre laquelle nous luttons.

Fermeture à 1 p.m. le samedi en Juillet et Août

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Fermeture à 5.30 p.m. tous les jours en Juillet et Août

Raquettes de Tennis. Valant \$3 Demain, \$1.25

Hamacs de dimension ordinaire, à texture serrée pour fillettes. Valant jusqu'à \$4.50—pour \$1.50.

Bâtons de Golf de Haute Qualité. Rég. \$3.25 pour \$2.00 —Première galerie.

Jolies Robes de Bain pour Garçonnettes

Offre Spéciale à \$5.00 —Annexe.

Kimonos de Crêpe pour Fillettes

A Partir de \$1.25 —Deuxième galerie.

Jerseys de Coton pour Garçonnettes

Blancs garnis en rouge. Rég. 50c —pour 35c

Tailles: 24 à 34.—Annexe.

Des résultats satisfaisants assurés si vous faites développer ici vos pellicules (films)—nos prix sont modérés. —Rez-de-chaussée.

Sous-Vêtements d'Été pour Hommes Moins 20%

Régulier, le vêtement, \$1.25

Corps en fil de Lille, marque Mauchouffée; taille 38 seulement—aussi des caleçons, tailles: de 34 à 44. Moins 20%. —Annexe.

Pour les articles oubliés dans vos achats faits à la hâte au dernier moment

Servez-vous de notre Rayon des Commandes par la Poste

BLUMENTHAL'S Le plus Grand Magasin de Vêtements du Canada CONTINUATION DE NOTRE GRANDE

Vente de Liquidation de Juillet

de Complots d'été pour Hommes et Jeunes Gens

Notre vente de la semaine dernière a été un remarquable succès—mais nous avons décidé de FAIRE encore mieux cette semaine—pour y arriver, nous vous offrons ces occasions, et nous ne sommes pas sans savoir que l'on ne vous offrira jamais de semblables aubaines.

Complots à la dernière mode de cet été, de modèles chics et élégants; effets de ceinture et des modèles à deux et trois boutons.

Complots \$9.95 que nous vendions \$15.00, p.

Complots \$13.95 que nous vendions \$20.00, p.

Complots \$12.45 que nous vendions \$18.00, p.

Complots \$17.50 que nous vendions \$25.00, p.

Complots d'Été Faits à la Main.

Hartt Schaffner & Marx

Tous les dessins, tous les modèles, tous les tissus et toutes les tailles au choix. \$22.50 Nous les vendions de \$30.00 à \$35.00, pour

Vous ne sauriez avoir une idée de la haute qualité de ces vêtements avant de les avoir vus.

Pantalons d'Été pour Hommes

Pantalons khaki pour hommes. Régulier \$2.50, pour \$1.95
Pantalons en duck blanc. Régulier \$1.75, pour \$1.45
Pantalons blancs en serge et en flanelle. Régulier \$6.00, pour \$4.50

J. H. Blumenthal Sons LIMITED

Edifice Blumenthal, rues Sainte-Catherine, Bleury et Balmoral.

L'Union St-Joseph de Lachine

AVIS

Les membres de cette société sont instamment priés d'assister à l'assemblée régulière de lundi, le 16 juillet, à huit heures du soir. Un projet d'amendement aux règlements très important est à l'ordre du jour, ainsi que d'autres questions d'un intérêt vital pour la société. Par ordre, ALBERT PILON, Secrétaire.

SI VOUS ÊTES de ceux qui n'ont jamais eu l'agrément d'être propriétaire foncier, achetez un terrain en deux, et vous verrez que l'intérêt nouveau vous prendra aux affaires de l'endroit que vous habitez. Suivez les Petites Annonces de la "Presse", sous le titre de propriétés à vendre, et vous trouverez ce qu'il vous faut.

Quand Vous Êtes Fatigué et Nerveux.

Si, sur le soir, vous sentez las et irritable, la tête endolorie et les nerfs éreintés, votre organisme a besoin d'être fortifié. Les

BEECHAM'S PILLS

sont le remède qui agit promptement et rétablit l'état normal. Elles agissent sur l'estomac, le foie et les intestins, renouvellent les forces et consolident le système nerveux. Quelques doses de ce remède de famille universellement estimé, vous apporteront le

Soulagement désiré Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. En vente partout au Canada et aux États-Unis. En boîtes de 25c.

ATTENTION LA LOI INELUCTABLE DE LA VIE

ne devrait nul part être mise plus en force que chez les distributeurs d'aliments. C'est la protection du marchand tout autant que du consommateur, de la nos efforts à n'avoir que les plus purs et les meilleurs aliments.

Chocolat Mexicain Granulé No 3 de Cadbury

Importé de Cadbury, Bourneville, Angleterre. Fait un délicieux breuvage pour le déjeuner Boîtes de 1 lb., 75c la boîte

Thon "Marque Thistle"

Splendide pour lunches froids, etc. 20c la boîte, \$2.25 la douzaine

"Sauce Soyer" — Importée d'Angleterre

Pour viandes chaudes et froides, gibier et volailles. En bout, 35c chacune

Bonne Gelée aux Pieds de Veau Anglaise de Crosse & Blackwell

Sans vin et cognac et prête à employer immédiatement. En pots d'au moins une chopine, 60c chacun.

Morue en Filaments

Pour faire des boulettes de poisson, etc., en paquets hygiéniques, 20c le paquet.

Quatre Mets de Poisson "Prêts à Servir"

Maquereau Normanna Soudé, en boîtes 25c la boîte, \$2.50 la douz.

Maquereau Normanna, à la sauce Bordelaise, 25c la boîte, 2.50 la douz.

Gros harengs Normanna, à la sauce aux tomates, en boîtes, 20c la boîte, 2.00 la douz.

Harengs fumés ouverts Normanna, sans arêtes, en boîtes, 20c la boîte, 2.00 la douz.

Gros Choux-fleurs Fraîchement Coupés

30c Chacun.

Bons Oignons Sains Egyptiens

Excellents pour bouillir. 3 lbs pour 25c.

Nouvelles Patates des Bermudes

4 lbs pour 25c.

"Détruisez les Mouches"

Le "Torpedo" détruit les mouches rapidement. 2 pour 5c. 25c la douz.

Pailles Julip pour Soda à la Crème à la Glace, etc.

En gros paquets, 75c chacun.

FRASER, VIGER & CO., LIMITED

Italian Warehouse, 211 rue Saint-Jacques.

Succursale de la partie nord, 235-237 avenue Laurier ouest.

MONTREAL.

CHALMERS A 7 PLACES, AYANT SERVI

A DES FINS DE DEMONSTRATION

A vendre; en parfait état. Prix raisonnable. Garanti à l'état de neuf. A conditions faciles, si on le désire.

The Montreal Vehicle-Motor Company, Limited,

471 SQUARE PHILLIPS. 211-3

N'HESITEZ PAS

et venez au marché acheter tous vos légumes. Nous vous les livrons si vous achetez des Volailles, des Oufs et du

Beurre de nous.

OFFRES SPECIALES POUR VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT.

POULETS POUR ROTI, frais tués, depuis, 23c

seulement, la lb.

OEUFs strictement frais

Le meilleur BEURRE de

garantis, seulement 38c

seulement, la lb.

39c

Nous livrons dans toutes les parties de la

VILLE, WESTMOUNT,

sortes de VOLAILLES, LAPINS, PIGEONS, etc., frais. Poulets fraîchement tués toujours en stock.

I. WEINRAUCH & SON

Dépt. des commandes, tel. St-Louis 3208.

18 MARCHÉ ST-JEAN-BAPTISTE.

Angle du boulevard St-Laurent et de la rue Lozeau.

Surveillez notre annonce chaque vendredi.

212-2

Graphophones et Records Columbia

Nous pouvons vous montrer actuellement des

Graphophones Columbia appropriés à toutes

les demeures et à la portée de toutes les bour-

ses. Venez nous voir quand vous voudrez.

C. W. LINDSAY, Limited

512 rue Ste-Catherine Ouest, 394 rue Ste-Catherine Est

MONTREAL

180 rue Sparks

Ottawa.

29 rue des Forges

Trois-Rivières.

201-203 Saint-Jean

Québec.

Kingston, Belleville et Cornwall.

212-2

LE PLUS GRAND MAGASIN

VENDANT A CREDIT

A MONTREAL

vous offre la chance de choisir vos

costumes d'été, robes, jupes ou blou-

ses avantageusement, tant sous les

rapports de l'assortiment, des jolis

modèles, des bonnes valeurs que sous

celui des prix attractifs.

A notre rayon pour les hommes et gar-

çonnettes vous trouverez un assorti-

ment complet des modèles favoris

cette saison, confectionnés avec les

tissus et de couleurs les plus en vo-

gue. Nos conditions de paiements

sont: Un petit dépôt et le reste de

\$1.00 à \$2.00 Par

Semaine

J. GARMAISE

829-831 rue Sainte-Catherine Est

Près de la rue Maisonneuve. 18.17

LA VIE DES NOTRES AUX ETATS-UNIS

Ce que dit M. E. Mayrand de
nos compatriotes de Lake
Linden.

LEUR INFLUENCE

M. Eudore Mayrand, éditeur du "Courrier du Michigan", de Lake Linden, est aujourd'hui à Montréal, revenant de Manchester, N.H., où a été tenue une réunion générale de l'association canado-américaine, dont il est l'un des vice-présidents. Lors de son passage dans la métropole canadienne, M. Mayrand a daigné visiter nos bureaux et nous donner quelques détails intéressants sur la colonie franco-américaine de sa région. Il est convaincu que nos compatriotes du Michigan croîtront sans cesse en prestige et en force, au milieu des nombreux éléments ethniques qui composent la population de cette partie des Etats-Unis.

A Lake Linden, la population totale est de 3,500 âmes. Sur ce nombre, il y a 425 familles d'origine canadienne-française, soit un peu plus de 2,000 individus. Ce chiffre augmente d'année en année, et il vaudra un temps où cette localité sera essentiellement française. En politique, l'élément canadien-français s'affirme de plus en plus. Ainsi, la plus importante position du comté de Houghton, est confiée à un Canadien-français d'origine, M. Joseph Trudel, natif de Mascouche, qui est actuellement sheriff. En outre, M. David-J. Levesque, dont les parents venaient du comté de Nicolet, est député du district de Lake Linden, à la législature. En vue de la façon dont les choses se passent, nous pouvons dire que les Canadiens-français de Lake Linden, de nombreuses organisations nationales. Ils font partie de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont M. Mayrand est un des directeurs, et d'un club de naturalisation. Le club est le secrétaire. Ce club a fait beaucoup de bien aux notres, au point de vue politique. Grâce à lui, notre population compte aujourd'hui 564 électeurs. La Société Saint-Jean-Baptiste, de son côté, travaille à conserver la langue et les traditions françaises. Chaque année, elle célèbre notre fête nationale d'une façon grandiose.

Lake Linden, grâce à la générosité des notres et aux efforts de M. l'abbé N.-J. Raymond, curé, possède aujourd'hui une des plus magnifiques églises du Michigan. Ce curé, natif de Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, est très bien connu dans la province de Québec. C'est avec un zèle infatigable qu'il travaille au bien de sa race, aux Etats-Unis.

Sous le rapport de l'éducation, les Franco-Américains de Lake-Linden se sont distingués. Ils ont obtenu des religieuses qui, aujourd'hui, installées dans un grand écoulement, enseignent le français à plus de 500 élèves, garçons et filles. Grâce à cette institution, la langue de nos compatriotes se conservera tout aussi bien que dans les centres les plus français de la province de Québec.

CHORALE SAINT-CLEMENT

Les membres de la chorale de Saint-Clement de Viauville feront leur voyage annuel à Québec, Châteaufort, Montmorency et Sainte-Anne de Beaupré, samedi le 14, par le vapeur "Montréal".

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

Les membres de l'Union Nationale Française sont priés d'assister aux obsèques de M. Eugène-L. Latoy, qui auront lieu samedi matin. On se réunira à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 7 h. 30.

PACIFIQUE CANADIEN

Le train No 508, attendu à Montréal, à la gare de la rue Windsor, à 10 h 15 p. m. tous les jours arrivera à présent sur signal à Sainte-Anne à 9 h 35 p. m. et à Pointe Claire à 9 h 47 p. m.

LES GRANDS LACS

Il n'est pas nécessaire d'aller sur l'océan pour faire un voyage sur mer. Sur le Lac Supérieur vous vous croirez au milieu de l'Atlantique, surtout si vous vous tenez sur la véranda-café de l'un des gros paquebots du C. P. R. faisant le service des Grands Lacs. La seule différence c'est que vous avez un plus beau soleil, moins de risque de rencontrer du mauvais temps, et beaucoup plus d'autres navires à voir. Sur tout le parcours entre le Sault et les villes-sœurs de Port Arthur et Port William vous rencontrez les gros vaisseaux de commerce transportant le grain doré des prairies de l'Ouest aux minoteries et aux marchés de l'est. Entre Port McNicoll et le Sault, le paquebot passe entre plusieurs des îles de la Baie Georgienne pour se rendre à la rivière Sainte-Marie dont les rives sont festonnées de verdure. C'est un voyage superbe. Pourquoi ne pas le faire? N'importe quel agent des billets du C. P. R. vous donnera tous les renseignements à ce sujet.

TU ES BLESSÉ

(Spécial à La Presse)

Ottawa, 13.—La dernière liste officielle des pertes canadiennes communiquée par le ministère de la Milice, fait mention de 73 soldats, au nombre desquels se trouvent deux Montréalais, portés comme tués sur le champ de bataille.—le capitaine Percival Molson, 556 avenue des Pins, et le soldat Thomas Cartwright, 64 rue Forfar, Pointe Saint-Charles, Montréal.

UNE REQUETE DE POLICIERS AUX COMMISSAIRES

Trois officiers de police et six constables ont demandé au chef d'inspecteur d'être mis à la retraite, avec une demi-solde de la Vie, comme la chose se fait depuis quelques années. Leur requête a été présentée aux commissaires et un rapport sera fait dans chacun des cas. Ces policiers qui ont tous plus de vingt-cinq ans de service sont le capitaine Murphy, le lieutenant Boisclair et le sergent Mainy; les constables Ward, Saint-Pierre, Clermont, Narbonne, Garand et Dufresne. Tous ces agents ont, de plus, droit à recevoir une moitié de leur salaire du fonds de pension de la police. Il y a quelques semaines, les inspecteurs McMahon et Liegeart ont également demandé d'être mis à la retraite. Ils ont tous deux plus de trente années de service.

SAUVEZ LES ENFANTS

Les mères qui gardent une boîte de Tablettes Baby's Own à la maison peuvent avoir confiance que l'existence de leurs enfants est raisonnablement en sûreté durant le temps des chaleurs. Les affections stomacales, le choléra infantile et la diarrhée font mourir des milliers de petits tous les étés, et la raison en est généralement que la mère n'a pas à la portée de remède sûr à leur donner promptement. Les Tablettes Baby's Own guérissent ces maladies, ou bien, si on en donne de temps en temps à l'enfant en santé, elles les préviennent. Un analyse du gouvernement garantit que ces tablettes sont absolument inoffensives, même pour les nouveau-nés. Elles sont surtout bonnes en été, parce qu'elles régulent les intestins et tiennent l'estomac en bon état et pur. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 25 cents la boîte par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Patrons à 10 Cents LA MODE PRATIQUE

Les patrons de la "Presse" sont les seuls qui suivent rigoureusement la mode. Leur emploi simple et économique satisfait les plus élégantes.



4510 — Tablier pour dame et jeune fille, 3 1/2 verges en 36 pouces, pour 36 de buste, 5 grandeurs de 32 à 42 pouces de buste.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPÔT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON DÉPT. DES PATRONS
4510

Nom. _____

Rue. _____

Ville. _____

Buste. _____

Pour fillettes ou enfants, mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après vous l'avez rempli, au DÉPÔT DES PATRONS DE LA "PRESSE", 100, rue Saint-Jacques, Montréal. Le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

VENTE DU SAMEDI, 14 JUILLET 1917.

Nos Magasins Seront Fermés à 12.45 p. m. tous les Samedis en Juillet et Août.

COSTUMES LEGERS, 2 PIECES POUR HOMMES

Tweeds, étoffes légères et alpaga. Dessins de rayures, carreaux et unis; gris, brun clair, moyen et foncé ainsi que bleu et toile. Toutes tailles dans la collection mais pas dans chaque genre. 34 à 40. **PRIX SPECIAL SAMEDI MATIN 9.95**

PANTALONS KHAKI POUR HOMMES

Bon tissu épais; fortement fait, avec poche et passe-cinture; bords relevés. Tailles de 29 à 46. **PRIX SPECIAL SAMEDI 1.49**
—Habillements pour hommes—rez-de-chaussée.

COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES .49

Prix spécial pour samedi seulement
Seulement 120 costumes de bain; 2 pièces; en coton bleu marin. Fabrication et fini parfaits. La raison de cette réduction est que le caleçon et le chandail sont en deux teintes différentes de marine. Tailles de 34 à 42. Pas de commandes par téléphone.

COMBINAISONS BALBRIGGAN BLANCHES POUR HOMMES .69

Prix spécial pour samedi matin seulement
65 combinaisons seulement, articles de première qualité en beau tricotage. Manches longues ou courtes, longueur jusqu'à la cheville, tailles de 34 à 44. Samedi matin pour autant qu'ils dureront. La combinaison . . . **.69**
Pas de commandes par téléphone.
—Articles pour hommes—rez-de-chaussée.

Complets
non
doublés
pour
Garçonnet



Tweeds légers en couleurs claires, exactement ce qu'il faut pour le temps chaud. Tailles de 5 à 15 ans. **PRIX SPECIAL SAMEDI 3.95**

Complets en palm beach pour garçonnet de 12 à 17 ans
Uni ou à rayures, d'un usage pratique et élégant. **PRIX SPECIAL POUR SAMEDI 2.95**

Complets lavables pour garçonnet
Blanc et bleu, rose, vert, brun ou mélanges de fantaisie, rayures au col et aux manches, boutons jusqu'au cou, ceinture à la taille, pantalons droits allant au genou. Tailles de 3 à 8 ans. **PRIX SPECIAL SAMEDI .98**
—Au rez-de-chaussée.

CHAUSSURES POUR HOMMES

Prix spécial pour samedi matin

Chaussures de bain blanches pour hommes, avec semelles en corde, pointures 6 à 10, la paire . . . **.39**

Pantoufles en paille ou tapisserie pour le bain, pointures 6, 7, 8 et 10 seulement—80 paires, la paire . . . **.19**

Souliers dits "de course" aussi bottines—pointures 8 seulement.

Chaussures blanches . . . la paire 1.25

Souliers blancs . . . la paire 1.10

Bottines bleues . . . la paire 1.00

Souliers bleus . . . la paire .90
—Au rez-de-chaussée.

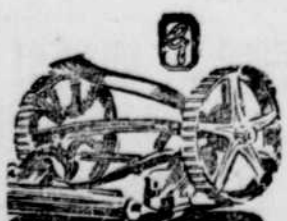
ARTICLES DE MENAGE

Vadrouilles à huile de cèdre, mises en boîte, huilées, prêtes à employer, complètes avec long manche en bois. **PRIX SPECIAL, SAMEDI 1.17**

Alcool solidifié Blazo, prêt à allumer, pour campeurs, pique-niqueurs, etc. **PRIX SPECIAL, SAMEDI 3.21**

Tondeuse de pelouse "Peerless"

Tondeuse de pelouse "Peerless", 3 couteaux, grandeur, 14 pouces; roues solides; marchant bien. **PRIX SPECIAL, SAMEDI 4.29**
—Quincaillerie—Au sous-sol.



Nous avons acheté à un prix spécial

1500 CHAPEAUX D'ETE BLANCS ET BLANCS ET NOIR

que nous mettrons en vente samedi matin au bas prix de :

LE CHAPEAU 1.49

Les styles sont ce qu'il y a de plus nouveau en fait de marins grands et moyens, bords souples, droits ou tombants, aussi les plus belles couronnes. La plupart de ces chapeaux sont en tagal Milan blanc.

Une jolie collection de chapeaux blancs et noirs avec bords alternatifs de noir et blanc sont de la meilleure paille.

Une collection d'au moins 30 formes différentes est ainsi offerte au prix exceptionnellement bas de, le chapeau. . . **1.49**

Plus de quarante styles de chapeaux panamas pour dames offerts, le chapeau, 1.49

Grands et petits marins, aussi formes de fantaisie, une bonne qualité de panama finement tissé et blanc pur. Des formes pour dames, fillettes et enfants sont comprises dans ce lot.

Un autre lot de panamas garnis venant de sortir de nos ateliers et offerts demain

Un choix de formes sport garnis de motifs et nouveaux rubans de fantaisie. Ces chapeaux sont exactement ce qu'il faut pour les vacances et les sports. Vous trouverez une grande variété de couleurs parmi les garnitures. **PRIX SPECIAL, SAMEDI MATIN, le chapeau. 2.49**
—Au premier.

250 paires de

CHAUSSURES POUR ENFANTS, DEMOISELLES ET DAMES

Prix spécial samedi matin seulement

LA PAIRE .75

Cette offre comprend :

BOTTINES, ESCARPINS, PANTOUFLES D'INTERIEUR, SANDALES

La plupart en canevas blanc et chevreau noir. Quelques paires légèrement souillées ou endommagées mais le prix est tellement bas que l'occasion reste merveilleuse. Toutes les pointures depuis 2 pour les bébés jusque 8 pour dames, mais nous ne garantissons pas un choix complet dans chaque série.

60 paires de

BOTTINES EN CANEVAS BLANC A BOUTONS POUR DAMES

avec talons recouverts. **Prix spécial samedi matin, la paire, 2.25**

80 PAIRES DE MAGNIFIQUES BOTTINES D'ETE POUR DAMES

Séries incomplètes prises de nos assortiments réguliers. Il y en a on: bottines à lacets en chevreau blanc, bottines à lacets et à boutons, bottines avec dessus en chevreau blanc, dessous de couleur. **PRIX SPECIAL POUR SAMEDI MATIN, la paire. 4.95**

Nous n'acceptons pas de commandes par la poste, téléphone ou C.O.D. pour aucune de ces séries.

—Au rez-de-chaussée.

Belles robes de nuit en "Mull" rose

Confectionnées en "mull" rose doux, genre "dépouillé", manches courtes et cou forme V. La partie supérieure de l'emploiment est en crêpe de Chine, avec rangées d'entre-deux en dentelle Valenciennes et bordures assorties, passe-ruban, passé de ruban. Tailles de 15 à 17. **PRIX SPECIAL, SAMEDI l'une 1.98**
—Lingerie—Au premier.

Middies pour fillet- tes, le middy, .69

PRIX SPECIAL POUR SAMEDI MATIN SEULEMENT

En fin couill et rep avec cols marin en jolies couleurs contrastantes en rose, bleu ciel, rouge, ou jolis effets à rayures, fini avec ceintures et poches. Tailles de 4 à 12 ans. Seulement 34 en vente.

—Au premier.

Hamacs. — Prix spé- cial pour samedi matin

Beaux dessins, solide tissage serré, couleurs assorties, format lit, traversin, etc. . . **5.00**

Bicyclettes

Grandes pour hommes et garçons—bicyclettes de première qualité—cadre, émailé en deux couleurs, guidon ajustable, pneus de première qualité, pas de frein. **25.00**
Complète. . . —Au sous-sol.

Mallettes en vérita- ble nattes japo- naises

Longueurs: 17 et 19 pouces. La meilleure qualité de natte japonaise tissée avec cadre soie, colles en cuir, petits fermoirs en cuir, jointures en cuir, fermetures nickelées à ressort. Doublement lavable, ces mallettes sont beaucoup plus durables que les mallettes ordinaires.

Prix Goodwin, 17 pouces, 1.30

Prix Goodwin, 19 pouces, 1.50

—Au sous-sol.

324 CORSETS AU PRIX SPECIAL SAMEDI MATIN DE 1.29

En magnifique qualité de batiste, frais pour l'été, baléage antirouille, excellentes jarretelles, longues hanches, buste bas moyen. Tailles: 18 à 30.

Ne manquez pas cette occasion de vous acheter un corset pour l'été au prix incroyable **SAMEDI MATIN, 1.29** le corset . . . —Au premier.

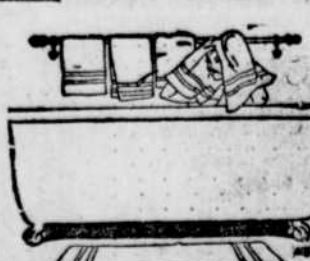
TOILES ET SERVIETTES

Serviettes de table en toile ourlée à jour; deux grandeurs, 18 x 18 pouces et 20 x 20 pouces, 144 de 18 pouces et 63 de 20. L'ourlet est de 1/2 pouce. **PRIX SPECIAL SAMEDI, l'une. .15**

Centres circulaires en Battenberg, deux grandeurs, 30 et 35 pouces, beaux dessins. Seulement 136 articles. **PRIX SPECIAL SAMEDI, l'un. .59**

Serviettes de bain blanches brodées. Dessin de vol d'oiseau brodés en couleurs sur tissu éponge blanc; ainsi que quelques beaux dessins de broderie de fleurs. 106 serviettes en tout. **PRIX SPECIAL SAMEDI MATIN. .69**

—Au sous-sol.



NAVIRE PUISSANT

Christiana, 32.—On annonce que les nouveaux sous-marins allemands ont un déplacement de 6,000 tonnes, qu'ils sont pourvus de 12 canons et qu'ils peuvent plonger en l'espace de cinq minutes.

Si les Soldats dans les Tranchées Pouvaient Avoir un PAIN DENT HARRISON

Quel régal ce serait!

Vous pouvez en avoir chaque jour.

Demandez-le à votre épicer ou téléphonez Mount 3566.

BOUCHERVILLE

Un grand concours de parents et d'amis assistaient aux funérailles de Mlle Céline Faubert, décédée le 9 courant.

Le deuil était conduit par le frère de la défunte, M. Joseph Faubert, son beau-frère, M. E. Lamou-

reux, ses neveux, MM. E. Daigneault, A. Lamoureux, Leger et Hervé Faubert; ses cousins, MM. H. Primeau, La Primeau, J.-Ed. Canuel, E. Lussier et nombre d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-J. Lafortune, curé. Le Révérend A. Primeau, curé de Rivière, officia à la messe, assisté de

MM. H. Primeau et A. Hébert, tous trois cousins de la défunte.

Parmi les tributs floraux, on remarquait ceux de Mme A. Primeau, La Primeau, Mlle Y. Primeau, M. et Mme Scheuer, Miles Boisjoli, A. Scitte, Mme J.-B. Malchélasse, M. Jean Tarte. Des offrandes de messes furent

envoyées par la famille J.-O. Faubert, M. et Mme Lamoureux, MM. E. Daigneault, A. Lamoureux, MM. J.-B. Gratton, M. et Mme T. Judoin, M. et Mme N. Scitte, Mme Lavolette, Mme Tétault, Dr L. Lussier, Miles A. Judoin, Marguerite Primeau, Eva Gauthier, Mme Vve A. Aubertin, Mme J.-T. Lasson, de Mme L. Bourgeois.

LES EXPORTATEURS DE BACON REALISENT DES BENEFICES ALLECHANTS

D'après le commissaire sur le coût de la vie, M. O'Connor, deux maisons canadiennes, la compagnie Flavelle et Matthews-Blackwell, ont réalisé des millions de dollars de profits.

ETAT DE CHOSES EXTRAORDINAIRE

(Spécial à La Presse)

Ottawa, 13.—M. O'Connor, le commissaire sur le coût de la vie, vient de faire au ministre du travail un rapport contenant des révélations vraiment étonnantes. D'après ce rapport, il appert que deux compagnies canadiennes qui ont fourni des vivres aux alliés ont réalisé des profits si énormes que probablement personne n'en a réalisé de semblables dans aucun pays allié ou neutre. Ces maisons sont: la compagnie "Flavelle", à laquelle appartient sir J.-W. Flavelle, membre de la commission impériale des munitions, et la firme "Matthews-Blackwell". Toutes deux ont encaissé des bénéfices nets s'élevant à plusieurs millions, pour une seule année.

UNE VIVE SENSATION

La révélation a causé toute une sensation parmi les membres du parlement et on s'attend à ce que des mesures très sévères soient prises à ce sujet. La dissolution ou l'ajournement des chambres n'est pas probable, dit-on, avant que les députés n'aient pourvu à ce que pareille chose ne se répète pas.

La maison "Flavelle" ayant vendu, en 1916, 95,000,000 de livres de bacon, sur les 169,000,000 qui ont été exportés du Canada, a fait, à raison de 5.05 cts la livre, un profit total pour son année, de près de cinq millions de dollars rien que sur le bacon, soit, exactement: \$4,398,500. La maison "Matthews-Blackwell" s'est contentée, pour son année, d'un profit de \$1,513,000 sur le bacon!

LES OEUF CHERS

La spéculation ne s'est pas bornée au bacon: on a aussi réalisé des millions sur d'autres produits, les oeufs notamment, qui ont rapporté jusqu'à 12 cents de profit sur un demi-million de douzaines, en un seul cas. Le gouvernement donne des subventions aux compagnies d'exportation, pour qu'elles reçoivent les produits du public dans les entrepôts frigorifiques. Une compagnie aurait empêché la subvention et n'aurait mis que ses propres produits dans ses entrepôts.

Parlant des subventions accordées aux compagnies propriétaires d'entrepôts frigorifiques, le commissaire dit que ces subventions ont été accordées à ces compagnies à la condition qu'elles subviendraient aux demandes du marché public. Or, il établit que ces compagnies n'ont pas fourni aux autres mar-

chands plus de 12 pour cent de leurs produits. Dans cette idée, il déclare que l'on peut mentionner le fait suivant: Une compagnie qui a ses entrepôts à Lindsay, Ont. (la compagnie Flavelle) qui avait reçu des subventions au montant de \$15,000, en 1916, rapporte que la quantité de produits emmagasinés, qu'elle a fournis aux marchés publics en 1917, fut extrêmement petite, et même si insignifiante, en fait, que l'on n'en a pas tenu un compte spécial.

Quant à l'idée qu'a eue le peuple, que les compagnies propriétaires d'entrepôts frigorifiques se seraient combinées entre elles, dans le but de créer une rareté artificielle des produits qui ont fait monter les prix aussi haut, il croit que c'est plutôt la rareté des produits qui a influencé le marché, et que le fermier canadien n'a point fermé les yeux à l'opportunité qui se présentait de tirer de ses produits le plus haut prix possible.

Quant aux profits réalisés par les compagnies, le commissaire affirme qu'ils ont été, en général, plutôt maigres, et que ce ne sont pas ces profits qui ont fait monter les prix aussi haut. Il croit que c'est plutôt la rareté des produits qui a influencé le marché, et que le fermier canadien n'a point fermé les yeux à l'opportunité qui se présentait de tirer de ses produits le plus haut prix possible.

ON PARLE D'ELECTIONS GENERALES A QUEBEC

(Du correspondant de la Presse)

Québec, 13.—Un chef conservateur important du comté de Québec est allé voir hier Sir Rodolphe Forget, qui était à Québec en rapport avec les changements occasionnés dans le personnel du "Quebec Railway" par la mort de M. H.-G. Matthews, ancien gérant-général. On nous affirme que le sujet de cette entrevue a trait aux prochaines élections générales fédérales.

Les conservateurs du comté de Québec auraient l'intention d'offrir la candidature conservatrice à Sir Rodolphe Forget. Il a été impossible de connaître la réponse faite par Sir Rodolphe Forget à cette demande.

par exemple, Saint-Jean et Saint-Pierre sont notoirement trop étroits pour que le trafic y passe en même temps dans les deux sens: les hommes d'affaires que leurs occupations appellent dans le centre

GRAVE DANGER

Tien-Tsin, 13.—Au quartier général des républicains, on annonce que la section sacrée de la ville de Pékin sera attaquée, parce que le général Chang-Houan ne veut pas négocier. Soixante mille républicains entourent Pékin et ils se rendraient facilement maîtres de Chang-Houan, mais ils craignent que celui-ci n'ouvre le feu sur les légations.

UN RECOURS A LA FORCE

Le déportation d'ouvriers dans l'Arizona cause une situation fort dangereuse.

Douglas, Ariz., 13.—Les citoyens de Douglas attendaient aujourd'hui le retour des 1,197 membres du "Industrial Workers of the World" et de leurs amis, qui ont été déportés hier de Bisbee. Différents rapports annonçaient que les autorités de Columbus, N.M., n'avaient pas permis aux gardes de faire descendre leurs prisonniers dans cette localité.

Un rapport reçu par le chef de police East, faisant prévoir que les prisonniers prendraient place sur le premier train de voyageurs, pour venir ici, l'a décidé à enrôler deux agents bien armés pour tenir tête à l'invasion. Il était rumour également que les déportés arrêteraient un train à destination de Bisbee et forceraient son équipe à le ramener à leur point de départ. On ignore quelle sera la ligne de conduite adoptée par le gouverneur Campbell, on sait seulement qu'il a télégraphié au président pour lui demander l'aide des troupes fédérales.

GRAVE MENACE A L'EMPIRE BOCHE

Bâle, Suisse, 13.—Le journal semi-officiel "Bayerische Staats Zeitung" de Munich, proteste contre les efforts faits dans le but d'établir le régime parlementaire, en Allemagne, parce qu'un tel régime mettrait en péril l'existence même de l'empire. Il rappelle ces paroles de Bismarck: "L'adoption du régime parlementaire serait le premier pas vers la dissolution de l'empire".

LE MAIRE A MIS SON VETO A L'EXPERTISE MUNICIPALE. CE MATIN

Il déclare, dans une lettre au greffier de la ville, que les réformes nécessaires sont bien connues, sans qu'il faille dépenser une somme nécessaire ailleurs.

DECISION DU CONSEIL JEUDI

Le maire a envoyé, ce matin, au greffier de la ville, une lettre lui annonçant qu'il apposait son veto à l'expertise municipale en faveur de laquelle le conseil s'était prononcé, à sa dernière séance. En même temps, le maire a convoqué une séance du conseil pour jeudi prochain, afin que les membres du conseil puissent se prononcer sur son veto. Comme on le sait, ils doivent statuer là-dessus avant de s'occuper de toute autre chose.

Les opinions varient beaucoup sur le résultat qu'aura cette séance et on semble craindre, en certains quartiers, que l'expertise ne sombre sous la défaveur dont elle est l'objet depuis quelque temps.

LES RAISONS DU MAIRE

Voici le texte de l'intéressante lettre du premier magistrat au greffier de la ville:

Monsieur René Bousquet, Greffier-adjoint de la Cité, Hôtel de Ville.

"Cher Monsieur,

"Je regrette de ne pas pouvoir approuver la résolution que vous me présentez en vertu de laquelle le Conseil, le 9 du courant, a adopté une résolution du Bureau des Commissions recommandant qu'il soit octroyé un crédit de \$18,000 pour une expertise municipale, tout en vertu de la section 23 de la Charte.

"Les raisons qui m'engagent à refuser mon approbation sont les suivantes:

"1.—Le trésor municipal est momentanément dans un état de pénurie telle qu'il n'est pas juste de s'engager à faire cette dépense pour un travail d'expertise, alors que cette somme pourrait être appliquée à l'exécution de travaux ou à d'autres fins publiques urgentes.

"2.—Nous avons, à la ville, tous les éléments voulus pour faire ce travail avec plus de chances de succès, et si le Bureau des Commissions et le Conseil voulaient se mettre à la tâche, de concert avec les chefs des différents services, je suis convaincu que leur travail produirait d'excellents fruits sans qu'il en coûte un sou à la ville. D'ailleurs, tous les candidats au conseil de ville, à la charge de commissaires, lors des dernières élections, s'étaient engagés à faire ce travail, en contribuant au rajustement de nos finances, et nous ne pouvons pas, à la réorganisation du personnel, à la réduction des dépenses courantes et à l'abolition des déficits.

"3.—En confiant ce travail à d'autres, le Conseil et le Bureau des Commissions se décernent un certificat d'incompétence qui constitue une insulte que, pour ma part, je ne puis supporter sans protestation.

"4.—Le Conseil de ville et le Bureau des Commissions en faisant ce travail, se privent de l'opportunité de confier à des étrangers l'expertise d'une dépense considérable à la ville et auraient tout lieu de s'attendre à ce que leurs recommandations soient adoptées, tandis que si ce travail est accompli par d'autres, il est dans l'ordre des choses possibles que rien n'en résulte au point de vue pratique et que la ville en soit tout simplement pour ses déboursés.

"5.—Les réformes qui seront probablement recommandées seront le groupement des départements municipaux et l'augmentation des revenus pour faire face aux besoins de la Cité. Ces réformes je les ai préconisées depuis longtemps et il n'est pas nécessaire de dépenser \$18,000.00 pour les mettre à exécution.

"6.—Le contrôleur de la Cité attire tout spécialement l'attention des autorités municipales sur la nécessité d'économiser à la fin de l'année, et je crois que son avertissement devrait être écouté.

"J'ai appris que l'expertise de la ville de New-York avait été faite par le Bureau Municipal Research, et j'ai été de nature à donner satisfaction à tous les contribuables et je crains qu'à Montréal on ne se trouve en face d'un résultat analogue.

"Certains gros bonnets de la finance, tels que Rockefeller, Morgan, etc., se sont mis en tête de réformer l'administration municipale de New-York, et ont institué, il y a quelques années, ce qui est maintenant connu sous le nom de "Bureau of Municipal Research".

"Pris par surprise les citoyens de New-York ne se sont pas opposés à la création de ce Bureau, et après avoir fait certaines modifications radicales dans l'administration de la ville, ils se sont mis en tête de faire élire un maire de leur choix, dans la personne de J.P. Mitchell.

"Les réformes qui ont été introduites dans l'administration par ce Bureau ont été si mal accueillies dans certains milieux, que la grande organisation de New-York, le "Tammany Hall", a organisé, de son côté, une organisation similaire pour contrecarrer la tâche du "Bureau of Municipal Research", et à l'heure qu'il est, les deux organisations ont entrepris une lutte d'antagonisme qui a pour résultat de discréditer le maire actuel et de rendre sa réélection problématique, pour dire le moins.

"On doit ajouter que le "Bureau of Municipal Research" n'est pas comme on l'a dit, attaché à l'administration municipale de New-York, mais une organisation complètement distincte, comme l'était, il y a quelques années, à Montréal, le fameux Comité des Citoyens.

"Un incident qui s'est produit ces jours passés a soulevé, à New-York,

des commentaires des plus défavorables sur l'organisation de la police, car c'est dans ce département que le travail du Bureau a surtout porté.

"On a constaté la disparition d'une jeune fille du nom de Cruger. Après une absence mystérieuse de quelques jours, le cas a été rapporté à la police qui a fait les recherches d'usage sans pouvoir trouver aucune trace de la jeune fille, et l'affaire a été classée. Mécontent de ce résultat, le père de la jeune fille s'est adressé à des policiers indépendants, et une journée ou deux après, on découvrit le cadavre de la jeune fille dans la cave de sa demeure. On découvrit, de plus, qu'elle avait été assassinée par un Italien, qui avait pris la fuite et qui était retourné en Italie. On l'accusa du meurtre, il avoua son crime, et il est déjà en route pour New-York, pour y subir son procès.

"Cette affaire a établi pour tous les citoyens de New-York l'inefficacité du département de la police, tel qu'il est réorganisé par le "Bureau of Municipal Research", et cause actuellement un grand émoi à New-York.

POUR JEUDI PROCHAIN

"Vous voudrez bien soumettre cette lettre au conseil de ville, à sa réunion de lundi prochain.

"Je vous prie de me croire, cher monsieur, bien dévoué,

"Le maire de Montréal, (Signé) "M. MARTIN.

COURAGEUX SAUVETAGE

M. E.-N. Cusson, manufacturier connu, accomplit un acte de grand courage.

LA MEDAILLE DES BRAVES

(Spécial à La Presse)

Saint-Jacques de l'Acadian, 13.—Un de nos compatriotes vient d'être le héros d'un sauvetage qui lui fait grand honneur à son courage.

M. E.-N. Cusson, le manufacturier de tabac bien connu, s'était rendu sur les bords de la rivière Ouareau, pour y passer quelques jours de vacances avec des amis. Il faisait un temps superbe et les excursionnistes jouissaient du magnifique paysage qui s'offrait à leur vue, lorsqu'un incident tragique qui s'est produit soudain, a plongé toutes les personnes présentes dans un bien grand émoi.

Un colporteur traversait la rivière avec sur le dos un cois qui devait passer au moins une couple de cents livres, lorsqu'il tomba dans l'eau profonde. En un instant il fut emporté au fond de l'abîme par son fardeau et il allait sûrement périr, sans la courageuse intervention de M. Cusson.

Sans la moindre hésitation il se détacha du groupe d'amis qui l'entouraient et courant vers la rivière, il plongea vite et vif l'endroit où l'étranger était disparu.

Les moments d'attente parurent bien longs à ceux qui étaient restés au rivage.

Enfin, un remous se forma et c'est avec de vibrantes acclamations que l'on salua le retour à la surface de M. Cusson et de celui qu'il venait d'arracher à une mort certaine.

Le colporteur reçut les meilleurs soins, puis il a pu continuer son voyage, non sans avoir remercié chaleureusement celui à qui il doit d'être encore en vie.

Tous ceux qui ont été témoins du hardi sauvetage opéré par M. Cusson s'accordent à dire qu'il a mérité la médaille des braves et que la "Royal Humane Society" ne devrait pas oublier le nom de ce courageux citoyen lorsqu'elle fera la répartition de ses récompenses aux héros.

ON IRA A LA BANQUE APRES-MIDI

Les commissaires de la ville iront solliciter les fonds nécessaires.

UNE DEMARCHE QUE LES CIRCONSTANCES DICTENT

Pour qu'au moins certains travaux urgents puissent continuer.

ENCORE LES ABATTOIRS

Les commissaires de la ville de Montréal se rendront, cet après-midi, à la banque de Montréal, pour avoir avec sir Frederick Williams-Taylor, le gérant général, une conférence sur les besoins de la ville.

Le but de cette visite est d'obtenir des fonds pour continuer certains travaux urgents et pour commencer d'autres qui s'imposent aussi.

NOUS AVONS DES FONDS

Comme question de fait, la ville a trois millions et demi d'emprunts qu'elle n'a pas encore touchés. Quoique la banque recommande une stricte économie, nos administrateurs considèrent qu'ils devraient avoir l'argent nécessaire pour ce qui doit être fait, en sus de l'administration proprement dite. C'est ainsi que l'on voudrait faire immédiatement les plans des tunnels des rues Papineau et Saint-Hilaire, et commencer la construction le plus tôt possible.

POUR LE PARC MOLSON

Une délégation du parc Molson est venue demander aux commissaires, ce matin, de hâter l'achat d'un terrain et la construction d'un poste de police et d'une caserne de pompiers en cet endroit.

LE PRIX DU PAIN

Rencontré à l'hôtel de ville, ce matin, le leader, l'échevin Larivière, a déclaré au représentant de la "Presse" qu'il approuvait complètement les paroles de notre journal à l'adresse des boulangers. Il considère que ceux-ci vendent leur pain à un prix déraisonnable. Il rappelle que l'un d'eux vint, lors de l'adoption du règlement du pain, dire aux échevins qu'il continuait à vendre le sien à 10 cents pour une livre et demie.

Depuis, la farine n'a pas monté; elle a baissé. Pourtant, ce matin, le boulanger vend maintenant douze cents le pain d'une livre et demie. L'échevin Larivière ajoute que les boulangers n'ont pas changé leurs toiles et il les blâme de leur manière d'agir, disant qu'elle est injustifiable.

ON AJOURNE ENCORE

La question des abattoirs, étudiée hier après-midi et ajournée à ce matin, a été de nouveau ajournée par les commissaires à cet après-midi.

UNE GREVE DE GANTTIERS EN NOTRE VILLE

Les ouvriers gantiers, qui sont à l'emploi de la compagnie "Gold Glove Works", dont les ateliers sont au 18a, avenue des Pins ouest, se sont mis en grève, ce matin. Ils protestent contre une diminution de salaires qu'ils prétendent que la compagnie veut leur imposer. Les grévistes sont au nombre d'une cinquantaine, et se disent bien déterminés à ne reprendre l'ouvrage, que lorsque la compagnie leur aura donné la certitude que leurs salaires actuels ne seront pas diminués. Ils se sont réunis paisiblement, ce matin, au Temple du Travail.

LES OBSEQUES DU LT-COL. EVANTUREL

(Du correspondant de la Presse)

Québec, 13.—On a fait ce matin de belles funérailles militaires au lt-col. Arthur Evanturel, ancien commandant du 9ème Volontaires de Québec, décédé mardi dernier. La musique militaire de la garnison et le bataillon composé de Québec, sous le commandement du lt-col. Chabot, précédait la dépouille mortelle qui était suivie par un nombreux cortège de parents et d'amis. Le service religieux a été chanté en l'église Saint-Jean-Baptiste et l'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Charles.

LE SERVICE RETABLI

Toronto, 13.—Le service des tramways a été rétabli à Toronto. Le gérant de la compagnie a déclaré qu'elle accepterait la décision du bureau d'arbitrage.

LE SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE

M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture de Québec, est aujourd'hui de passage à Montréal.

LES REQUINS



L'Escorte. (Le Père-Mère).

L'ESPRIT DE REVOLTE GRANDIT CHAQUE JOUR PARMI LES ALLEMANDS

Il est devenu évident que les sujets du Kaiser supportent difficilement l'esclavage.—Des lettres qui contiennent des révélations sensationnelles.—Révolution nécessaire.

PLAINTES D'UN OFFICIER

Au quartier-général des Canadiens, 13.—(par Stewart Lyon, correspondant de la "Canadian Press", en France).—L'attitude du peuple prussien qui demande une franchise électorale lui permettant de participer au gouvernement de ce pays et geste d'approbation des Allemands du sud ont causé une surprise aux officiers de notre département de renseignements. Des lettres trouvées récemment sur les positions conquises ou sur les prisonniers ont démontré que le sentiment révolutionnaire grandit chaque jour dans l'empire allemand. Ce n'est pas seulement le simple soldat qui manifeste son mécontentement. Un officier attaché à l'état-major d'une division de réserve de la "Prusse" écrivait récemment:

"Il n'y aura pas probablement de paix tant qu'il ne se sera pas produit une révolution, comme en Russie. L'Angleterre ne consentira pas à négocier avec notre empereur et nous n'avons plus la force nécessaire pour l'obliger à céder."

Une des principales causes de mécontentement semble avoir été l'absence de la classe 1899, une jeune fille de Breslau écrivait: "La classe de 1899 est maintenant appelée sous les drapeaux. Il est parfaitement ridicule d'enrôler des enfants."

Nous reprochons aux autres pays d'appeler sous les drapeaux les jeunes gens de dix-neuf ans, mais que fait l'Allemagne? A point où-ils quittent l'école qu'ils sont obligés de se battre pour la patrie. Vendredi, le 15 juin, un grand nombre de jeunes gens de la classe 1899 ont quitté Breslau. Le frère d'Ernest Boelch est parti aussi. Il n'a que dix-sept ans et demi et il devient soldat. N'est-ce pas que l'Allemagne se rend ridicule? Nous sommes traités plus mal que des esclaves."

PRELAT DOMESTIQUE

Brookville, Ont., 13.—M. l'abbé Murray, le doyen de l'archidiocèse de Brockville, a été nommé prélat domestique. Il est prêtre depuis cinquante ans.

RAIDS SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 13.—Le communiqué d'aujourd'hui est ainsi conçu: "Nous avons, la nuit dernière, attaqué les tranchées de l'ennemi au sud d'Huluch et à l'est d'Ypres. Nous avons fait quelques prisonniers. Des détachements ennemis ont été repoussés au sud-est de Gavrelle, dans les environs du canal Ypres-Comines et à l'est de Neuport."

LA PEINE CAPITALE PAS LE MEME

Ossining, N. Y., 13.—Arthur Walters alias John Lind a été électrocuté aujourd'hui pour avoir tué, en 1914, Mme Elisabeth Nichols, à New-York.

Joseph Julien arrêté l'autre jour, sous l'accusation d'avoir commis un vol sur le personnel d'un Fédéral, n'est pas M. Joseph Julien, chauffeur d'automobile, domicilié au 307 rue Berri.

POUR LE BIEN-ETRE DE NOTRE JEUNESSE

Une nouvelle association vient de se former dont le but principal est de promouvoir l'éducation physique chez les enfants des deux sexes.—Les officiers élus.

Parmi les orateurs, étaient: le contrôleur Aimey, MM. Weldon, le Gadbois, M. Bernard Rose, M. A. La Chapelle, M. Simcoe Wilson.

Le président informa le Comité que le prof. Laing s'était de nouveau offert généreusement à diriger les exercices physiques et les danses des enfants.

Un comité spécial fut nommé, composé de l'échevin Turcot et de l'échevin Weldon, M. B. Rose et M. J.-T. Foster, afin de s'assurer l'appui financier nécessaire.

Il fut décidé qu'une lettre pour demander du secours financier serait envoyée aux citoyens éminents, et il est à espérer que le résultat permettra au Comité d'entreprendre immédiatement le travail au parc Lafontaine et sur la ferme Fletcher.

Ceux qui n'ont rien à annoncer dans un journal quotidien n'ont rien à vendre.

POURQUOI NE PAS ETABLIR LE "ONE WAY ROAD" DANS CES RUES ETROITES?

Maintenant que le règlement "one way road" est en vigueur, rue Saint-Jacques et rue Notre-Dame, et qu'il donne pleine satisfaction, les hommes d'affaires que leurs occupations appellent dans le centre



Le trafic ne peut guère être actif sur une rue où existe l'état d'encombrement qu'illustre la vignette ci-dessus. Ce cliché a été pris, rue Saint-Pierre, près Notre-Dame, par le photographe de la "Presse".

de la ville où sont les véhicules doivent circuler dans les rues étroites du quartier de la finance bénéficient nos administrateurs, s'ils voulaient bien étendre les bienfaits du "one way road" à d'autres artères.

Les rues Saint-François-Xavier,

et Jacques et rue Notre-Dame; espèrent qu'elle se fera plus rapidement sur les nouvelles rues pour lesquelles le public la demande, puisque l'expérience est faite maintenant et que l'excellence du règlement adopté est établie sans conteste.

"J'ai appris que l'expertise de la ville de New-York avait été faite par le Bureau Municipal Research, et j'ai été de nature à donner satisfaction à tous les contribuables et je crains qu'à Montréal on ne se trouve en face d'un résultat analogue."

"Certains gros bonnets de la finance, tels que Rockefeller, Morgan, etc., se sont mis en tête de réformer l'administration municipale de New-York, et ont institué, il y a quelques années, ce qui est maintenant connu sous le nom de "Bureau of Municipal Research".

"Pris par surprise les citoyens de New-York ne se sont pas opposés à la création de ce Bureau, et après avoir fait certaines modifications radicales dans l'administration de la ville, ils se sont mis en tête de faire élire un maire de leur choix, dans la personne de J.P. Mitchell.

"Les réformes qui ont été introduites dans l'administration par ce Bureau ont été si mal accueillies dans certains milieux, que la grande organisation de New-York, le "Tammany Hall", a organisé, de son côté, une organisation similaire pour contrecarrer la tâche du "Bureau of Municipal Research", et à l'heure qu'il est, les deux organisations ont entrepris une lutte d'antagonisme qui a pour résultat de discréditer le maire actuel et de rendre sa réélection problématique, pour dire le moins.

"On doit ajouter que le "Bureau of Municipal Research" n'est pas comme on l'a dit, attaché à l'administration municipale de New-York, mais une organisation complètement distincte, comme l'était, il y a quelques années, à Montréal, le fameux Comité des Citoyens.

Un incident qui s'est produit ces jours passés a soulevé, à New-York,

des commentaires des plus défavorables sur l'organisation de la police, car c'est dans ce département que le travail du Bureau a surtout porté.

On a constaté la disparition d'une jeune fille du nom de Cruger. Après une absence mystérieuse de quelques jours, le cas a été rapporté à la police qui a fait les recherches d'usage sans pouvoir trouver aucune trace de la jeune fille, et l'affaire a été classée. Mécontent de ce résultat, le père de la jeune fille s'est adressé à des policiers indépendants, et une journée ou deux après, on découvrit le cadavre de la jeune fille dans la cave de sa demeure. On découvrit, de plus, qu'elle avait été assassinée par un Italien, qui avait pris la fuite et qui était retourné en Italie. On l'accusa du meurtre, il avoua son crime, et il est déjà en route pour New-York, pour y subir son procès.

Cette affaire a établi pour tous les citoyens de New-York l'inefficacité du département de la police, tel qu'il est réorganisé par le "Bureau of Municipal Research", et cause actuellement un grand émoi à New-York.

POUR JEUDI PROCHAIN

"Vous voudrez bien soumettre cette lettre au conseil de ville, à sa réunion de lundi prochain.

"Je vous prie de me croire, cher monsieur, bien dévoué,

"Le maire de Montréal, (Signé) "M. MARTIN.

COURAGEUX SAUVETAGE

M. E.-N. Cusson, manufacturier connu, accomplit un acte de grand courage.

LA MEDAILLE DES BRAVES

(Spécial à La Presse)

Saint-Jacques de l'Acadian, 13.—Un de nos compatriotes vient d'être le héros d'un sauvetage qui lui fait grand honneur à son courage.

M. E.-N. Cusson, le manufacturier de tabac bien connu, s'était rendu sur les bords de la rivière Ouareau, pour y passer quelques jours de vacances avec des amis. Il faisait un temps superbe et les excursionnistes jouissaient du magnifique paysage qui s'offrait à leur vue, lorsqu'un incident tragique qui s'est produit soudain, a plongé toutes les personnes présentes dans un bien grand émoi.

Un colporteur traversait la rivière avec sur le dos un cois qui devait passer au moins une couple de cents livres, lorsqu'il tomba dans l'eau profonde. En un instant il fut emporté au fond de l'abîme par son fardeau et il allait sûrement périr, sans la courageuse intervention de M. Cusson.

Sans la moindre hésitation il se détacha du groupe d'amis qui l'entouraient et courant vers la rivière, il plongea vite et vif l'endroit où l'étranger était disparu.

Les moments d'attente parurent bien longs à ceux qui étaient restés au rivage.

Enfin, un remous se forma et c'est avec de vibrantes acclamations que l'on salua le retour à la surface de M. Cusson et de celui qu'il venait d'arracher à une mort certaine.

Le colporteur reçut les meilleurs soins, puis il a pu continuer son voyage, non sans avoir remercié chaleureusement celui à qui il doit d'être encore en vie.

Tous ceux qui ont été témoins du hardi sauvetage opéré par M. Cusson s'accordent à dire qu'il a mérité la médaille des braves et que la "Royal Humane Society" ne devrait pas oublier le nom de ce courageux citoyen lorsqu'elle fera la répartition de ses récompenses aux héros.

LES OBSEQUES DU LT-COL. EVANTUREL

(Du correspondant de la Presse)

Québec, 13.—On a fait ce matin de belles funérailles militaires au lt-col. Arthur Evanturel, ancien commandant du 9ème Volontaires de Québec, décédé mardi dernier. La musique militaire de la garnison et le bataillon composé de Québec, sous le commandement du lt-col. Chabot, précédait la dépouille mortelle qui était suivie par un nombreux cortège de parents et d'amis. Le service religieux a été chanté en l'église Saint-Jean-Baptiste et l'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Charles.

LE SERVICE RETABLI

Toronto, 13.—Le service des tramways a été rétabli à Toronto. Le gérant de la compagnie a déclaré qu'elle accepterait la décision du bureau d'arbitrage.

LE SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE

M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture de Québec, est aujourd'hui de passage à Montréal.

A LOUER

coin Cadieux,
à louer 250
pi. Ssd. 91 Mt-
207-6

avec logement 3 pla-
ce Chateaubriand 2
prix raisonnable
Chateaubriand, Lesalle
345-26

angle St-Jacques et
neuf, avec cour, re-
n. Paré, 58 St-Jac-
207-6

des Papineau, beau
vitrines, avec
koy modifié, re-
nt-François-Xavier,
207-6

End, magasin avec
bonne place pour
marché. Tél. Jack-
211-3

A LOUER

Ontario, emmagasi-
à la semaine, au
pour une occasion.
solr. Edge Hi-
coin St-Timothée.
208-6

ATTENTION

voleurs et au feu
à la campagne, ve-

é dans nos voitures,
 s, valeurs, bijoux,
 en outre pour louer
 an, un casier co-
 munes voitures. La So-
 ciété Générale, 25 Si-
 187-26

E A LOUER
 à louer dans la pro-
 prement le plus de ré-
 279 La Presse. 205-6

SPINETTE
 pour bière d'épinière
 l'essence "Silver",
 Coast" de brasserie,
 la glace. Echantil-
 lions venant au comp-
 625 A. K. 200-6
 en 6254. 207-6

POSTALES
 des de votre village.
 Nous avons quel-
 que chose pour la
 United Co., 242 rue St-
 206-26

S A VENDRE
 de bois d'érable en
 état. Immédiatement
 211-8

voyage madiers (en-
 00.00. P. 56) et
 voyage. Lassalle 85. La-
 1934-26
 de Bojard, de bois,
 C. de Bojard, coin
 M. 452 201-26

MOUTON
 chève 70c la lb, non
 lavée le 1er, même
 de l'envol, Farin
 n, Montréal. 189-26

CHRONIQUES
 émirant guérir im-
 menses, maladies vé-
 rales, arceuses, et
 néral, palpitations
 onnelles, maladies fion-
 mérorrhagie, pâles
 cures, vertiges, dra-
 matis, bronchite, et
 vessie, reins, he-
 mato-maladies par muni-
 de docteurs belges.
 teur, Institut belge
 207-26

CHRONIQUES, maladies
 de rognons, vessie,
 lantane, scottie, lan-
 clous, furoncles,
 générale, psoriasis,
 rhme, maladie ma-

ES
sur nos chaques
une visite soignée
au 10 rue Ste-Catherine
209-5

OURLETS
et moyennant 6c la
u. 68 Church, pres
ne Est 501. 183-26
s d'ouïlet, le meill-
meur genre tissu à
habill et Cie, 647 Ste-
1860 191-26

TISSME
MO - THERAPIQUE
ions de la paraly-
sions, hémorroides,
la vénerienne repa-
spécialité, guéries
guéries véneries
Est 1424. 210-6

ATIONS
ment 25c au

chers Parc Amherst,
 Paris, un parapluie
 inutile. Estrie de rap-
 port et téléphone sans
 récompense. 211-2
 ou magasin A.-N.
 Mario Est. un petit
 livres, noir et brun,
 droite. Récom-
 pense à A.-L. Flamin-
 Est. Tel. Est 198
 dit, un chien "Irish
 nom de "Jin", dis-
 que le ramènera au
 court, ou appelle au
 court, M. T. Valade
 à après cet avis se-
 dans les chars St-
 une forme en
 J. Eureka Shoe Co.
 Qué.; récompense.
 inutile en or dans
 25 récompense en
 Aubuchon, 1419 St-
 oife, initiale F. bro-
 argent, clefs, bour-
 deuses 15 Montée

1 et 2 hras, 14 Boyer
roub, paquet venant
prière de rapporter
212-2
le St-Viateur, Ste-
ramway Chapel Ave-
contenant charpie,
way, Récompense,
nacre de perle mou-
n et étui blanc, souve-
ommunion, sur rue
ristophe; prière de
tastrophe.
ana 644, par Me,
lenville, Rivard, Gril-
lant Jorgon, gants,
de rapporter. 644
ord de la ville, un
once de Harrison's,
pater. Récompense,
St-Louis 2571.
e en or pour dame,
tera au No 172 rue
une récompense.

964. 212-3 F

UVE

—Bernard mûleux, réclamer en s'adressant de Warding, neuve, 208-6

—GORGE

—(grosse-gorge) ne m ni douleur, traite-ment. Pour information, 125-312

ERS

—educ, coin Villeneuve, 5
lard salé \$2.00; 5
\$1.85; 2 douz. d'œufs
\$1.10; graine en
ces porc frais, 25c;
fr. 25c; steak rond
côté depuis
\$1.00; légumes tou-
te quantité; veau du
quintred, et Sarcou,
maisons de pension,
211-2

DIVERS

VENDRE

ANOS, ORGUES A VENDRE

PRETS SUR HYPOTHEQUES

TERRAINS A VENDRE

Par MARCOTTE FRERES

6 vacant. Hector Trudeau & St-
Cyril 8375 — 244646

[illegible]

CE QU'A VU A CANTON (CHINE) UN PRETRE CANADIEN-FRANCAIS

Une messe solennelle là-bas.—Les petites sœurs de l'Immaculée-Conception.—Une oeuvre admirable.—L'affreux sort auquel sont exposés les tout-petits.—Vision d'horreur.

Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs la très intéressante lettre ci-dessous que nous adresse un prêtre-voyageur canadien-français, l'abbé A. Poulin. Monsieur le Rédacteur,

J'arrive d'un long voyage en Australie, en Chine et au Japon et je viens vous demander un petit espace dans votre estimable journal pour remplir une promesse. Je venais de parcourir ces labyrinthes inextricables que sont les rues étroites et malpropres de la ville de Canton, en Chine; déjà, j'avais visité plusieurs temples, mais j'avais vu dans sa ridicule abomination le culte des idoles devant lesquelles brûlaient des lampes et un encens sacrilège, quand, un dimanche matin le 15 avril, nous arrivâmes, mon compagnon, notre guide et moi à la grande et belle cathédrale de Canton. Cette église, construite sur le plan de Sainte-Clotilde de Paris, fut commencée en 1862 par Mgr. Guillemain et terminée quelques années plus tard. Elle est le plus beau monument de la ville.

La messe commence à 9 heures. Un prêtre français la chante, assisté de deux jeunes prêtres chinois, comme diacre et sous-diacre. Après l'Evangile, un vieux prêtre chinois aux cheveux blancs monte en chaire et prêche en langue chinoise. Il est éloquent, si l'on en juge par la manière dont il est écouté. Puis, la messe continue. Le prêtre, de la direction d'un Frère Mariste français, qui joue l'orgue, est fait par les élèves de l'école des Chers Frères. Au Sanctus, le bourdon du carillon de l'église tinte et annonce à ces populations aveugles et assises depuis plus de 3,000 ans à l'ombre de la mort, que le seul et vrai Dieu, qui sait toujours se trouver une place dans le monde, en dépit des efforts de l'enter et de la perversité humaine, va descendre sur l'autel et renoueler pour le salut du monde le sacrifice du Calvaire. Bien peu d'adorateurs sont là pour recueillir le sang du Dieu Rédempteur, qui coule sur l'autel, car, malgré le zèle et l'ardeur des missionnaires c'est à peine si aujourd'hui, sur une population de trois millions, on compte 3,000 catholiques. Le moment, quand même, est vraiment solennel et on ne peut plus ému par le sacrifice Babylone moderne, sous les voûtes élancées de ce beau temple gothique, bâti surtout par les sacrifices des fils de la France, en voyant à la lumière de la messe, les riches et belles verrières des bas-côtés qui laissent pénétrer dans la nef où nous sommes placés, en voyant, dis-je, prier avec ferveur ces pauvres Chinois, convertis et maintenus dans la foi cathédrale par les Religieux et Religieuses de la France, en attendant les sursis de l'orgue et le plain-chant catholique, prononcé à la française, le voyageur, au cœur français, est profondément ému et laisse facilement tomber de ses yeux des larmes abondantes.

O fils et filles dévoués de la France chrétienne, nous nous attendions à vous trouver, là, travaillant à étendre le royaume du Christ et portant partout le flambeau de la foi et de la civilisation, et vous y êtes! Déjà, dans des voyages antérieurs, nous avions vu, nous d'autres Chinois, vos frères et vos sœurs à l'oeuvre. Aujourd'hui, nous vous trouvons aux îles Hawaï, Samoa et aux Philippines. Nous entendons parler de vos travaux aux îles Fidji, à la Nouvelle Calédonie et dans toutes ces îles innombrables de cette immense Océanie, puis, nous voyons vos traces jusqu'aux Antipodes, sur les plages lointaines de la solitaire Australie. Un jour, en effet, il y a juste un mois aujourd'hui, nous étions allés voir au fond isolé et presque inhabité d'une de ces nombreuses îles petites baies, comme il y en a tant autour de la grande cité australienne et portant le nom de Baie La Pérouse, le monument qui marque l'endroit où débarqua ce célèbre navigateur, et à quelques milles de là un autre monument érigé à la mémoire du capitaine Cook. Là, nous avions vu aussi dans un petit enclos, une source, la première eau fraîche trouvée en Australie; nous allions revenir, quand, fatigués de la course, accablés par une chaleur de 95°, nous entrâmes dans un petit restaurant tenu par un raffiné, un Français, et nous nous rafraîchîmes avant de reprendre le tramway pour Sydney. La jeune fille qui nous sert parle l'anglais avec cet accent particulier, propre aux habitants de Londres et nous reconnait pour des prêtres français: "Avez-vous vu, nous dit-elle, en nous montrant un petit enclos de fer, dans un champ voisin, c'est la tombe d'un prêtre français? Nous y allons, et nous y voyons une tombe, nous lisons, en langue latine, l'inscription suivante:

Ci-gît Le Receveur, de l'Ordre des P.P. Mineurs, prêtre et médecin de France, compagnon de la Pérouse, dans son voyage autour du monde. Mort le 17 février 1788. R. I. P.

Nous pensions à tout cela, et le cœur attendri en même temps que gonflé d'un noble orgueil, nous avons prié pour l'oeuvre des missions et pour la France. Que le Dieu des armées te protège, ô fille aînée de l'Eglise, née du miracle et conservée par le miracle, qu'il rende tes armes victorieuses et te remette, plus grande et plus chrétienne que jamais, à la tête des nations, afin que tes nobles enfants continuent longtemps encore, toujours, à travers le monde qui t'aime et qui t'admire, l'immortel "Gesta Dei per Francos"!

La messe finie, je dis à mon compagnon: "Allons saluer les Pères et il doit y avoir des Soeurs françaises, nous irons aussi les voir et nous aurons bien des renseignements pour nos notes de voyage." Nous entrons chez les P.P. qui nous accueillent avec cette bonté et cette sympathie qu'on généralement les prêtres français pour leurs confrères canadiens. Le Père Supérieur, qui a chanté la messe, nous exprime le regret que Mgr l'évêque soit absent de la ville. "Sa Grandeur, dit-il, aurait été heureux de vous voir. Il aime tant les Canadiens, surtout depuis que l'éminent archevêque de Montréal lui a en-

voqué les Petites Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui font tant de bien ici. Comment, mon Père, lui dis-je, il y a des Soeurs canadiennes ici, alors, pardonnez-moi, mais laissez-nous prendre congé de vous, allez prendre votre déjeuner, nous reviendrons vous voir ce soir, en venant assister au salut du Saint-Sacrement, nous irons de suite chez les Soeurs."

Puis, on nous conduit, à travers les cours et les jardins, passant devant l'école des chers Frères et nous arrivons au couvent canadien. Inutile, ou plutôt impossible de dire la surprise et la joie des Soeurs. C'est un cri général dans toute la maison. Des prêtres canadiens, nous dit-on, nous attendent, ils ne sont pas mères, mais, à qui Dieu a donné pour les meilleures, un dévouement et des cœurs de mères. Pendant une demi-heure, questions et réponses se posent et s'entrelient, puis, les Soeurs nous font entrer dans la maison, les classes, les réfectoires, les salles, etc. Nous voyons les vieilles, décrépies, infirmes, idiotes; plus loin, les orphelines, dont nous admirons les travaux, et nous arrivons à l'oeuvre par excellence de la mission: la Crèche! Dans une salle de 30 pds sur 20, une pauvre, mais bien propre, une trentaine de berceaux, entourés de net; nous voyons des enfants souffrants, couronnés de fleurs, et nous demandons à Dieu de continuer à bénir le zèle et les efforts des religieux et des religieuses, et si vous le pouvez, ouvrez votre bourse. Nous proposerons à ceux qui s'en sentent capables de faire l'offrande de 20 sous pour le rachat d'un petit chinois qui sera baptisé sous le nom de celui qui aura fait l'offrande, arrachant ainsi à une mort horrible et à l'enfer un enfant qui mourra baptisé. Quelle sublime et consolante pensée: un ange est allé porter mon nom au ciel; là, il chantera à cause de moi et pour toute l'éternité les louanges de Dieu; là, cet ange m'attend et prie pour moi!

Je recueillerai et mon compagnon de voyage, l'abbé J.-E. Bourgeois, de Chicago, actuellement en repos pour quelques mois, à Lausanne, Lévis, P.Q., recueilleront aussi les offrandes et les noms qu'on voudra bien nous envoyer et nous les ferons parvenir à Mgr l'évêque de Canton. En retour, nous demanderons à Sa Grandeur, aux prêtres et aux soeurs de vouloir bien de temps en temps envoyer une lettre pour être publiée et qui fera connaître de plus en plus l'oeuvre.

Maintenant, monsieur le rédacteur, merci pour votre complaisance. J'ai voulu commencer à accomplir ma promesse. Prêtre, retiré du ministère après un quart de siècle d'un travail ardu aux Etats-Unis, mais, capable encore de faire un peu de bien, désireux d'en faire toujours, si j'ai pu intéresser vos lecteurs à l'oeuvre du rachat des enfants abandonnés de Canton, je ne voudrais pas m'arrêter en si bon chemin. Je serais prêt, à aller donner, par d'ailleurs, d'annoncer mes auditeurs, des conférences sur l'Australie, la Chine, le Japon, etc. pourvu qu'on veuille me remettre la moitié des recettes pour les oeuvres si sublimes et si méritoires de nos petites soeurs expatriées et travaillant dans un pays si barbare.

A. POULIN, Ptre. Saint-Joachim, Montmorency, P.Q.

P.S.—Que la plus puissante de la "Presse" aille bien dire aux parents et aux amis des religieux de Canton, que celles-ci sont heureuses dans leur sainte vocation et pleines de santé et de zèle pour en remplir les devoirs sacrés!

Veuille aussi, cette obligeante voix aller dire un cordial merci à toutes les excellentes personnes qui ont accueilli ou aidé à rendre nos voyages encore plus beaux et plus agréables! Merci!

A. P., Ptre.

MENAGES DE L'ARGENTINE

Buenos-Ayres, 13.—Il est compris que l'Argentine n'a pas reçu du gouvernement de Berlin les garanties voulues au sujet de la guerre sous-marine et qu'elle sera forcée de rompre ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.

L'ATTITUDE DE LA CHINE

Le "Temps".

La rupture de la Chine avec l'Allemagne avait surpris tous ceux qui connaissent les affaires d'Extrême-Orient. L'annonce que cette rupture serait suivie d'une déclaration de guerre les laissait sceptiques. Certes, cette décision pouvait s'expliquer et être même, de ce point de vue, une politique très habile en ce qu'elle traitait d'un isolement diplomatique et inquietant. Mais il y avait à cela des obstacles sérieux qui n'ont d'ailleurs pas

AMUSEMENTS

PARC SOHMER

SEMAINE 9 JUILLET (3 et 8 p.m.)

DREAM OF ORIENT JACK and FORIS LALLA SELBIE CARVELL et Fynn MAURICE PRINCE Galas, mer, et vers BANDE 30 ARTISTES—ADMISSION 10c 210-3-32

ORPHEUM—2:15 p.m.—Tous les jours—8:15 p.m.

LA TROUPE DE L'ORPHEUM dans "THE OLD HOMESTEAD"

Grande comédie dramatique rustique. Prix populaire.

Semaine prochaine: "IT PAYS TO ADVERTISE".

THEATRE FAMILY

GENEVIEVE DE BRABANT

Ce soir: Soirée d'Amateurs.

SEMAINE PROCHAINE: "EAST LYNNE"

PARC DELORIMIER

(Montreal Driving Club Ltd)

REUNION D'ETE

DU 16 AU 23 JUILLET

7 courses tous les jours, beau ou mauvais temps.

Les tramways Papineau conduisent directement à la piste.

ADMISSION, 50c

Le système du pari mutuel existe sur cette piste.

AMUSEMENTS

IMPERIAL

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

DOUGLAS FAIRBANKS

dans

WILD and WOOLLY

PAS D'AUGMENTATIONS DANS LES PRIX.

Représentations à 3, 5, 7 et 9 p.m.

DOMINION

PAPINEAU CONVENT ROYAL

AUJOURD'HUI ET DEMAIN—8:15 p.m.

VERLEY BAYNE et FRANCIS BUSHMAN dans une épique de "THE GREAT SECRET". Vues d'art et autres.

PARC DELORIMIER

(Montreal Driving Club Ltd)

REUNION D'ETE

DU 16 AU 23 JUILLET

7 courses tous les jours, beau ou mauvais temps.

Les tramways Papineau conduisent directement à la piste.

ADMISSION, 50c

Le système du pari mutuel existe sur cette piste.

Compagnie des Tramways de Montréal

Horaires Suburbains 1916-1917

LACHINE

De l'Hotel des Postes:

Serv. de 10 m. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.

" 15 " 8:00 a.m. à 9:00 p.m.

" 10 " 4:00 p.m. à 7:10 p.m.

" 20 " 7:10 p.m. à minuit

De Lachine:

Serv. de 10 m. de 5:30 a.m. à 8:00 a.m.

" 15 " 8:00 a.m. à 9:00 p.m.

" 10 " 4:00 p.m. à 7:10 p.m.

" 20 " 7:10 p.m. à minuit

SAULT-AU-RECOLLET et ST-VINCENT DE PAUL

Serv. de 15 m. de 5:15 a.m. à 8:00 p.m.

" 20 " 8:00 a.m. à 9:00 p.m.

" 10 " 4:00 p.m. à 7:10 p.m.

" 20 " 7:10 p.m. à minuit

Tramway jusqu'à Henderson seulement 12:30 a.m.

Tramway jusqu'à St-Vincent de Paul 12:40 a.m.

De St-Vincent de Paul à St-Denis:

Serv. de 15 m. de 5:45 a.m. à 12:30 a.m.

" 20 " 8:00 a.m. à 9:00 p.m.

" 10 " 4:00 p.m. à 7:10 p.m.

" 20 " 7:10 p.m. à minuit

Tramway jusqu'à Henderson seulement 12:30 a.m.

Tramway jusqu'à St-Vincent de Paul 12:40 a.m.

CARTIERVILLE

Serv. de 20 m. de 5:20 a.m. à 8:40 p.m.

" 10 " 9:00 p.m. à 12:30 a.m.

MONTAGNE

Des avenues Parc et Mont-Royal:

Serv. de 15 m. de 5:40 a.m. à 12:30 a.m.

De l'avenue Victoria à Snowdon:

Serv. de 10 m. de 5:50 a.m. à 8:30 p.m.

BOUT DE L'ILE

De Lachine et Notre-Dame:

Serv. de 15 m. de 5:00 a.m. à minuit

TETRAULTVILLE

De Lachine et Notre-Dame:

Serv. de 15 m. de 5:00 a.m. à 8:00 p.m.

" 20 " 8:00 a.m. à 9:00 p.m.

" 10 " 4:00 p.m. à 7:10 p.m.

" 20 " 7:10 p.m. à minuit

POINTE-AUX-TREMÈLES

De Notre-Dame et 1ère Avenue, Maisonnette:

Serv. de 15 m. de 5:15 a.m. à 8:50 p.m.

" 20 " 8:00 p.m. à 12:30 a.m.

Dernier tramway supplémentaire pour Blvd. St-Jacques à 1:30 a.m. 200 m.v.

AMUSEMENTS

RECENT

Angle avenues du Parc et Laurier

Dernières représentations

NANCE O'NEIL dans

"The Final Payment"

CLARA WILLIAMS dans

"Paws of the Bear"

Samedi et Dimanche

Grand Programme Double

Vivian Martin

DANS

"GIVING BECKY A CHANCE"

Carlyle Blackwell

DANS

"The Social Loper"

Lundi, Mardi, Mercredi

Attraction Spéciale

Norma Talmadge

DANS

"POPPY"

Basée sur un roman beaucoup commenté.

PARC DOMINION

A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN

SOUSA

ET SA FANFARE

Admission pour le temps de l'engagement. Soirée 1.

Adultes, 20c. Enfants, 10c.

APRES-MIDI: PAS DE CHANGEMENT.

FRANCAIS

Un Avertissement

HOMMES ATTENTION

FEMMES

Mettez-vous en garde contre

THE GIRL WHO DID NOT CARE

UNE LEÇON POUR TOUS.

La plus grande vue jamais montrée.

DEMAIN (Samedi)

Et toute la semaine prochaine.

Prix: 10c, 15c, 25c. 212-3-32

KING EDWARD PARK JOCKEY CLUB

REUNION DE COURSES

DERNIERE JOURNEE SAMEDI

7 COURSES

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

Les bateaux partiront ce jour-là du bas de l'Avenue PIE IX, Maisonnette, aux heures suivantes: 12 p.m., 1:30, 2:00, 2:30, 3:00 et 3:15 p.m.

Admission au Champ de Courses y compris l'entrée sur la grande estrade, 50 cents; passage aller et retour sur bateaux, 40 cents.

212-3-32

EXCURSIONS

EXCURSION DES SAMEDIS APRES-MIDI

VAPEUR "BEAUBARNOIS"

Tous les samedis le vapeur "Beaubarnois" partira de Montréal, au pied de la rue Nazareth, à 1:45 p.m., et du quai de Lachine à 3:30 p.m. et pour Châteauguay et arrivera à Beaubarnois à 6 p.m. Repartira de Beaubarnois le même soir à 7 p.m. et sera de retour à Montréal à 2:30 p.m. Prenez les chaises Centre. Prix 75c.

ORCHESTRE A BORD.

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN

SOUSA

ET SA FANFARE

Admission pour le temps de l'engagement. Soirée 1.

Adultes, 20c. Enfants, 10c.

APRES-MIDI: PAS DE CHANGEMENT.

FRANCAIS

Un Avertissement

HOMMES ATTENTION

FEMMES

Mettez-vous en garde contre

THE GIRL WHO DID NOT CARE

UNE LEÇON POUR TOUS.

La plus grande vue jamais montrée.

DEMAIN (Samedi)

Et toute la semaine prochaine.

Prix: 10c, 15c, 25c. 212-3-32

FRANCAIS

Un Avertissement

HOMMES ATTENTION

FEMMES

Mettez-vous en garde contre

THE GIRL WHO DID NOT CARE

UNE LEÇON POUR TOUS.

La plus grande vue jamais montrée.

DEMAIN (Samedi)

Et toute la semaine prochaine.

Prix: 10c, 15c, 25c. 212-3-32

KING EDWARD PARK JOCKEY CLUB

REUNION DE COURSES

DERNIERE JOURNEE SAMEDI

7 COURSES

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

Les bateaux partiront ce jour-là du bas de l'Avenue PIE IX, Maisonnette, aux heures suivantes: 12 p.m., 1:30, 2:00, 2:30, 3:00 et 3:15 p.m.

Admission au Champ de Courses y compris l'entrée sur la grande estrade, 50 cents; passage aller et retour sur bateaux, 40 cents.

212-3-32

EXCURSIONS

EXCURSION DES SAMEDIS APRES-MIDI

VAPEUR "BEAUBARNOIS"

Tous les samedis le vapeur "Beaubarnois" partira de Montréal, au pied de la rue Nazareth, à 1:45 p.m., et du quai de Lachine à 3:30 p.m. et pour Châteauguay et arrivera à Beaubarnois à 6 p.m. Repartira de Beaubarnois le même soir à 7 p.m. et sera de retour à Montréal à 2:30 p.m. Prenez les chaises Centre. Prix 75c.

ORCHESTRE A BORD.

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

NAVIGATION

VAPEUR EMPRESS

Excursions Quotidiennes (excepté le dimanche).

A CARILLON etc. Retour par les Rapides—Prenez le train de 8:02 a.m. du Grand-Tronc pour le quai de Lachine pour l'aller et retour. Passage aller et retour.

POUR LES RAPIDES Train du Grand-Tronc de 4:51 p.m. se rendant au quai de Lachine.

Billets à la gare du Grand-Tronc—Téléphone bureau du bateau Main 1029. 202-2

3 LEADERS LES BIERES PORTERS ET L'EXTRAIT DE MALT

DOWN

Les consommateurs ne pouvant acheter de leur dépôt local les marques Down, peuvent s'adresser au "Département des Commandes par P.Q. 38 Carré Chabouillet, Montréal, 2e 151-2

"Achetez un Panama"

Il vous faut voir ces chapeaux pour en apprécier l'élégance et voir quelle excellente valeur ils constituent à

"Troupier" \$2.50 Genre Fedora

"Canotier" Bord Plat

Avez-vous remarqué le grand nombre d'élégants qui en portent? Nous en avons vendu des milliers.

103 rue Sainte-Catherine Est

McComber

En face de la "Patrie".

420 rue Saint-Paul Ouest

Près McGill.

Voici la plus Remarquable

Vente à Prix Réduits

DE BONS VÊTEMENTS

à Montréal

DES MILLIERS DE JOLIS COMPLETS HUB — DES SERIES DESASSORTIES

attendent votre choix. Le lot comprend 700 jolis tissus exclusifs, y compris tous les mélanges à la mode, rayures ombres, carreaux club, ainsi que les gris et bruns ordinaires. Superbes modèles pour jeunes gens; modèles plus unis pour hommes d'affaires plus âgés.

\$10.95, \$14.45, \$17.45

CES VETEMENTS SERAIENT DES VALEURS SUPERIEURES MEME SI VOUS LES PAYIEZ LE

NOUVELLES OUVRIERES

LE DROIT A LA GREVE ABOLI

Le conseil des métiers de la construction, de Montréal, au cours de sa séance, lundi soir, a entendu lecture d'une lettre approuvant le droit à la grève, ce droit qui est reconnu aux ouvriers depuis un temps immémorial, est pratiquement supprimé, en certaines parties du Canada, et qu'il serait sérieusement menacé de l'être à brève échéance, dans le reste du Dominion. Cette lettre est signée d'un nom autorisé et bien connu : c'est celui de M. R. A. Riggs, député ouvrier à la législature du Manitoba, et secrétaire du conseil des métiers et du travail de Winnipeg.

Parmi les nombreux faits qu'il cite à l'appui de son affirmation, M. Riggs signale les suivants : le printemps dernier, l'union des garçons bouchers de Winnipeg, décréta la grève, pour appuyer une demande de salaires. Immédiatement, les patrons prirent contre chaque gréviste, personnellement des actions de \$25,000 en dommages, ainsi que des injonctions contre le "pique-tage" qui est ordinairement en usage, dans les grèves. Il en fut ainsi pour les machinistes de la ville de 429 de l'association internationale. En mai dernier, les jeunes filles, employées dans un magasin de 5, 10 et 15 cents, demandèrent une légère augmentation de salaire. Sur le refus des patrons de considérer même leur demande, elles se mirent en grève. Le magasin resta fermé pendant une couple de jours. Là-dessus, les patrons prirent contre chaque employée une action en dommages de \$25,000. Inutile d'ajouter que les tribunaux donnèrent toujours gain de cause aux patrons et que nombre d'ouvrières, ruinées par ces actions en dommages, durent fuir la ville ou s'installer originairement la reine de l'ouest.

A la suite de cette lecture, le secrétaire du conseil, M. Louis Guérard rappela qu'il y a quelques années, à Winnipeg, les plombiers firent une grève. Les patrons leur intentèrent des actions en dommages ; les grévistes furent condamnés, ruinés, et le plus grand nombre d'entre eux furent réduits à l'indigence. Le conseil des métiers de la construction, de Montréal, a décidé de faire passer une résolution, en ce sens sera adressée à Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, et au président Waters, afin que le Congrès prenne action, sur cette plainte, au cours de sa prochaine convention, qui s'ouvrira à Ottawa, le 17 septembre prochain.

La séance fut présidée par M. J. A. Belland, président. Le conseil a été avisé également, par le conseil des métiers et du travail de London, Ont., sont amenés à Montréal pour travailler sur les chantiers d'un théâtre qui se construit actuellement en notre ville par un entrepreneur qui refuse d'employer des unionistes. A l'issue de la séance, le conseil a entendu la cause des

COCONUT OIL FAIT UN SPLENDEUR SHAMPOING

Si vous voulez conserver vos cheveux en bonne condition, attention à ce que vous employez pour les laver.

N'employez pas de shampoings préparés ou autres choses contenant trop d'alcali. Ceci assèche le cuir chevelu, rend les cheveux cassants et est très nuisible. Le "Mulsified coconut oil" ordinaire (qui est pure et non grasse) est beaucoup meilleur que toute autre chose que vous pourriez employer pour le shampoing, parce que ce remède ne peut positivement abîmer les cheveux. Humectez simplement les cheveux avec de l'eau et appliquez cette huile en frottant. Une ou deux cuillerées à thé donnent une abondante mousse riche et crémeuse qui nettoie complètement les cheveux et le cuir chevelu. La mousse se rince facilement et enlève toutes les particules de poussière, saleté, pellicules et excès d'huile. Les cheveux séchent rapidement et également, et restent fins, soyeux, lustrés, ondulés et faciles à peigner.

Vous pouvez obtenir le "Mulsified coconut oil" dans presque toutes les pharmacies. Elles contiennent très peu et quelques onces suffisent à toute la famille pendant des mois.

JEUNE FILLE QUI NE POUVAIT TRAVAILLER

Comment elle fut guérie au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Taunton, Mass. — "Je souffrais de douleurs dans les côtes, et à l'époque de mes menstruations je souffrais tellement qu'il me fallait rester chez moi. Je ne pouvais aller à mon travail. Un jour, une femme vint à la maison et demanda à ma mère pourquoi je souffrais. Ma mère lui dit que je souffrais ainsi tous les mois et elle dit :

"Pourquoi n'achetez-vous pas une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ?" Ma mère en acheta une, et le mois suivant j'étais tellement bien que j'ai pu travailler tout le mois sans rester une seule journée à la maison. Je suis maintenant en bonne santé, et j'en ai parlé à une foule de jeunes filles."

Mlle Clarisse Morin, 22 Russell St., Taunton, Mass.

Plutôt que de consulter un médecin, si vous avez des douleurs dans les côtes, si les jeunes filles qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, de douleurs dans le dos et les reins, de maux de tête, d'évanouissements ou d'indigestion, prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cette préparation sûre et pure composée de racines et d'herbes, elles s'éviteront ainsi beaucoup de douleurs.

Recevez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., (confidentiel), pour en recevoir, gratuitement, des conseils qui vous seront très profitables.

charpentiers menuisiers, contre M. Jos. Wall, accusé d'avoir fait placer sur certains chantiers, des charpentiers, au mépris des droits des agents d'affaires de la Fraternité Unie. M. Wall a été honorablement acquitté.

LES COLPORTEURS DE FRUITS

L'union nationale des colporteurs de fruits tiendra une assemblée des plus importantes, ce soir, à la salle Lavoie, 875 Ontario. Tous les membres sont instamment priés d'être présents, car il y va de leur plus grand intérêt. Qu'en se dise.

QUESTION DU MORATORIUM

Le club ouvrier Saint-Denis-Nord, qui étudie, en ce moment la question d'une loi moratoire à établir dans la province de Québec, tiendra sa assemblée régulière, ce soir, en sa salle ordinaire, 2569 Saint-Hubert, près Beaubien. Des rapports très intéressants pour les ouvriers et pour le public, en général, seront soumis à la discussion de cette assemblée.

REUNIONS POUR CE SOIR, 2ème VENDREDI DU MOIS

TEMPLE DU TRAVAIL, 303 rue Saint-Dominique : Union internationale des briquetiers.

QUARTIERS DE LA CONSTRUCTION, 417 Ontario est : Union internationale des plâtriers.

Union nationale des peintres. Quartiers des cordonniers, 1215 Sainte-Catherine est.

Union No 249 des tailleurs de cuir de la B. & S. W. U. ; union No 472 des cordonniers de la B. & S. W. U.

SALLE SAINT-JOSEPH, 182 Sainte-Catherine est.

Loge Mont-Royal No 711 de l'Association internationale des machinistes ; conseil conjoint des unions des travailleurs en fourrure.

SALLE LEFORT, 697 Ontario est, Maisonneuve.

Union No 1558 des charpentiers menuisiers.

SALLE LAVOIE, 875 Ontario est : Union nationale des colporteurs de fruits.

SALLE S.A.A.D. SAINT-EDOUARD, 2569 Saint-Hubert.

Club ouvrier Saint-Denis-Nord.

PARC SOMMER

Représentation de gala ce soir, 180—M, V—n

WAGON-SALON ENTRE MONTREAL ET PRAC

ALGONQUIN PAR LE G.T.R.

Un wagon-salon-bibliothèque-buffet direct circule maintenant, sur le Grand-Tronc, entre Montréal et Depot Harbor, partant de Montréal à 8 h 15 a. m., arrivant à Ottawa à 11 h 45 a. m., tous les jours, à Parc Algonquin à 6 h 05 p. m., tous les jours, excepté le dimanche. r. 6.7.19.13

L'on Vient en Foule à la Grande Vente de

The People's Sample Store

451 rue Saint-Jacques

Le public acheteur vient en foule. Vous ne sauriez l'arrêter. Les bas prix demandés pour nos vêtements, nos merceries et nos chaussures ont suscité l'enthousiasme dans toute la ville.

G. W. GROVES & CO.

ont décidé de liquider tout ce qu'il y a dans le magasin, peu importe ce que sera la perte.

Voici quelques-uns des prix qui ont attiré une aussi grande foule.

Gros lot de complets de \$12.90 pour hommes. Pour \$4.87

Gros lot de complets de \$14.90 pour hommes. Pour \$7.69

Gros lot d'échantillons de complets de \$18.00. Pour \$9.87

Gros lot d'échantillons de complets de haute classe pour hommes. Valant \$11.98 jusqu'à \$25.00, pour \$1.98 et plus

Gros lot d'imperméables de \$6.50 pour hommes. Pour \$1.98

Gros lot d'imperméables de \$10.00 pour hommes. Pour \$4.87

Gros lot d'imperméables de \$15.00 pour hommes. Pour \$7.98

Gros lot de pantalons blancs de sortie pour hommes. Valant jusqu'à \$1.50 pour \$1.78c

Gros lot de pantalons de toilette de \$4.00 pour \$1.98c

Gros lot de faux cols mous de 15c pour hommes. Pour \$2.10c

Gros lot de casquettes de 50c pour hommes. Pour 9c

Gros lot de chemises avec devant en soie pour hommes. Valant \$1.75. Pour \$69c

Gros lot de chemises de toilette \$1.00. Pour \$23c

Gros lot de chemises de nuit jusqu'à \$1.50. Pour \$19c

Gros lot de chemises de nuit de \$2.00 pour hommes. Pour \$47c

Gros lot de sous-vêtements d'été de 50c pour hommes. Pour \$19c

Gros lot de tricot (sweaters) pour hommes. Valant \$2.00. Pour \$48c

Gros lot de bretelles, valant jusqu'à 50c, pour hommes. Pour \$14c

Gros lot de chapeaux mous pour hommes, valant \$1.50. Pour \$29c

Gros lot de mallettes (sacs), valant jusqu'à \$3.50. Pour \$93c

Que rien ne vous empêche de venir. Joignez-vous à la foule heureuse et venez profiter de cette grande vente à

The People's Sample Store 451 rue Saint-Jacques Sous la direction de G. W. GROVES & CO.

DEBAT AU SUJET DES ABATTOIRS

La commission spéciale s'est réunie, hier, à l'hôtel de ville.

NULLE DECISION

La commission spéciale des abat-toirs s'est réunie, hier après-midi, à l'hôtel de ville. On a discuté diverses mesures à prendre pour empêcher les abat-toirs d'incommoder les citoyens de Delorimier comme ils le font actuellement. On a étudié la possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

L'échevin Mayrand, qui était présent, a dit qu'aux termes du contrat avec la ville, il y avait au moins une possibilité de prendre des procédures devant les Cours pénales.

rend compte que "Monahan" n'est pas un nom anglais, on demandera au conseil d'appeler le parc "Wellington", comme la rue qui le longe.

Une autre réunion publique sera tenue prochainement, à ce sujet, et on y invitera les échevins Elie et O'Connell.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet, ils ont reçu des mines de l'Indiana un télégramme leur disant que les mineurs ont demandé et obtenu une augmentation de salaire de 20 pour cent, en avril. Ceci constitue, d'après le télégramme, une augmentation de 30 cents par tonne du coût de revient.

Les commissaires se sont rendu compte, à leur satisfaction, que la demande d'augmentation de prix faite par le fournisseur de charbon de la ville était bien justifiée ; en effet,

SUR L'ASCENSE PARLEMENTAIRE

Suite de la première page

longue discussion au sujet de l'interprétation de cette expression et conclut dans le sens de M. Wilson. M. Boulay, député conservateur de Rimouski, protesta contre le fait qu'on ne met pas la classe agricole dans la classe des exemptions.

M. Boulay rappelle à l'attention du gouvernement que des milliers de jeunes Anglais ont quitté l'Angleterre afin d'éviter la conscription et sont aujourd'hui au Canada, employés dans des fabriques de munitions ou autres industries, ou même encore, à l'emploi du gouvernement. Il considère que c'est là une injustice faite aux nôtres que d'employer ces jeunes fuyards.

L'hon. M. Meighen a répondu que c'était l'intention de conscrire ces jeunes Anglais comme les autres jeunes gens qui sont au Canada.

M. Marcell, de Bonaventure, attire l'attention sur le fait que, dans les grands comités, il sera difficile et coûteux de se déplacer pour se rendre aux tribunaux locaux.

L'hon. M. Doherty répond que le nombre des tribunaux sera assez considérable pour que les cultivateurs ne soient pas obligés d'un long déplacement.

LA MISE EN VIGUEUR

M. Lapointe, de Montréal, a demandé quand la mesure de conscription sera mise en vigueur.

L'hon. M. Meighen: «Je ne saurais préciser. Ce que je puis dire, c'est que quand cette loi sera devenue loi, il faudra prendre un certain temps pour préparer les règlements qui s'y rapportent. Ensuite une proclamation sera publiée dans la "Gazette officielle" et dans la presse, de même que dans toutes les sections du pays. On donnera alors l'endroit où il faudra se rapporter, puis on accordera un temps amplement raisonnable pour permettre les tentatives d'exemption.

LES AMENDEMENTS

La chambre a ensuite étudié les amendements soumis la veille par l'hon. M. Meighen et qui ont trait aux pénalités imposées à ceux qui, d'une façon quelconque, n'ont pas la mise en vigueur de cette loi de conscription, ou qui embarrasseraient le gouvernement dans la mise en vigueur de sa mesure.

M. McKenney a proposé l'ajout de cent piastres imposée à quiconque commet une offense nuisible à la mesure de conscription, est beaucoup trop sévère.

Sir Wilfrid Laurier dit que l'ajout de cent piastres n'est pas une nature drastique, mais drastique. On impose une amende de cent piastres, ou la prison, sans même stipuler ou définir le caractère du délit. Le moins qu'on pourrait faire serait de définir l'offense. On mentionne le mot "contraventions" à la loi, sans dire quelles sont ces contraventions.

L'hon. M. Meighen: «Il n'est pas nécessaire de mentionner les offenses, car toute offense contre la mesure de conscription tombera sous le coup de cette pénalité.

L'hon. Doherty: «De plus, j'ajouterais aux remarques de l'hon. M. Meighen, que quand l'acte sera conduit devant un tribunal de justice, ce sera là qu'on spécifiera la nature de l'offense, et ce sera là également que la pénalité compatible avec le délit, sera imposée.

Il est probable que cent piastres d'amende serait trop élevé, et je n'ai aucune objection à la réduire.

M. Kytte suggère qu'une amende soit imposée à un médecin qui donnerait un certificat erroné ou faux, dans le but d'aider un client dans une tentative d'exemption.

Sir Robert Borden répond que le cas sera prévu dans les règlements.

LA LIBERTÉ DE PAROLE

L'hon. M. Meighen lit la partie de l'amendement qui défend les démonstrations anticonscriptionnistes, les discours du même genre, la propagation sous aucune forme que ce soit, contre la conscription, l'attitude anticonscriptionniste des journaux, l'expression d'opinion ou la critique nuisible à la conscription, etc., etc.

L'hon. M. Lemieux: «Cette mesure est-elle la même que celle d'Angleterre?

L'hon. M. Meighen: «Non.

L'hon. M. Oliver: «Est-elle copiée des Etats-Unis?

L'hon. M. Meighen: «Non.

L'hon. M. Lemieux: «Peut-on savoir qui vous a inspiré de préparer une telle mesure?

L'hon. M. Meighen: «Je l'ai fait moi-même, en me basant sur ce que j'ai entendu et qui pourrait se passer.

UNE MESURE SEVERE

L'hon. M. Oliver pose une question à l'hon. M. Doherty, pour savoir s'il ne pense pas que la mesure est trop sévère.

L'hon. M. Doherty: «Je puis dire que j'ai eu affaire avec la préparation de cette mesure.

Sir Wilfrid Laurier: «Vous n'avez pas de raison de vous en réjouir.

LA CRISE ALLEMANDE

Suite de la première page

CREDITS RETARDÉS

Tandis que certains journaux continuent leur campagne contre le chancelier, les factions du Reichstag assurent qu'elles ne demandent que de nouvelles mesures et non un homme nouveau. Tout cela retarde la discussion sur les nouveaux crédits de guerre, en session plénière, et cette discussion ne peut commencer qu'aujourd'hui, s'il ne survient rien pour la retarder encore.

Les journaux allemands qui ont atteint les pays étrangers, ont donné une faible idée de la véritable situation, par leur attitude rampante, à l'égard de la conscription, mais le peuple allemand, sans donner des signes extérieurs d'excitation, s'intéresse quand même à ce qui se passe au Reichstag; il achète plus de journaux et il discute dans les restaurants et sur les places publiques.

L'hon. M. Doherty: «La mesure ne peut jamais être trop sévère contre la classe que l'on veut atteindre.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

LA DEMISSION EN BLOC

Amsterdam, 13.—Une rumeur se répand dans toute la Hollande que le gouvernement allemand va démissionner en bloc avec le chancelier Bethmann-Hollweg, le comte principal du Reichstag ayant refusé de voter un crédit de guerre à moins que le gouvernement ne fasse connaître son attitude relativement à la paix et aux réformes.

«Une proclamation impériale est imminente. Deux des principaux journaux de Berlin disent que le chancelier a réagi à la demande des partis du centre et qu'il a accepté, en son sein, un comité pour la conclusion que la paix serait plus difficile à conclure si Bethmann-Hollweg restait en fonctions.

L'hon. M. Oliver a soulevé la question des journaux qui, d'après le bill de la conscription, sont menacés d'être supprimés dans le cas où ils prêcheraient une doctrine contraire à l'esprit de la loi de conscription.

M. Oliver proteste contre la mesure comme étant trop sévère. Il est possible, dit-il, que dans certains cas, un propriétaire de journal ou un rédacteur-en-chef soit absent de son journal et qu'un rédacteur écrive un article irrévérencieux au point de vue de la mesure de conscription, alors le journal encourrait la pénalité d'être supprimé, ce qui serait injuste.

Sir Robert Borden: «Dans de tels cas, les tribunaux seraient appelés à juger si oui ou non, il y a eu intention de la part de la partie responsable du journal, d'enfreindre la loi, ou s'il y a eu négligence, erreur ou malentendu.

L'hon. M. Graham: «Dans le cas où un journal serait supprimé, pourrait-il faire une vente de bonnet ou s'il y a un autre homme ou une autre compagnie?

Sir Robert Borden: «C'est là un point qu'il s'agira d'établir avant que la loi soit mise en vigueur.

TROIS CLASSES SERONT APPELEES DE SUITE

La chambre est revenue ensuite à la question des classes de conscription qui seront appelées. Il fut décidé que les trois premières classes seraient appelées d'abord comme une seule classe. Ces trois classes comprennent les hommes non mariés âgés de 20 à 35 ans.

La séance a été alors ajournée.

ARRESTATION MOUVEMENTEE DU PREVENU

L'agent Desjardins, du poste central, a arrêté, hier après-midi, au marché Bonsecours, un nommé Dubé sous l'accusation d'avoir volé des matières valant une trentaine de dollars. En se voyant sous arrestation, le prévenu, au dire du policier, résista de toutes ses forces et la lutte aurait pu être longue sans l'intervention du constable spécial Clermont qui est de service au palais de justice.

Clermont qui est un athlète solide eut vite mis Dubé à la raison. Ce matin, le prévenu traduit devant le juge Saint-Cyr, a plaidé non coupable. Il aurait vendu pour cinq dollars à un cultivateur, le bois prélevé volé et c'est ce citoyen qui, croyant qu'il y avait quelque chose de louche dans la transaction, porta plainte au constable Desjardins.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

Le conseiller d'ambassade, consul général de France au Canada, aura l'honneur de recevoir la colonie française et les amis de la France le jour de la fête nationale, 14 juillet prochain. La réception aura lieu, comme d'habitude, dans les salles de l'Union nationale, 347 Avenue Viger, à onze heures du matin, et des décorations récemment accordées par le gouvernement de la République seront remises par lui à cette occasion.

LA CRISE ALLEMANDE

Suite de la première page

CREDITS RETARDÉS

Tandis que certains journaux continuent leur campagne contre le chancelier, les factions du Reichstag assurent qu'elles ne demandent que de nouvelles mesures et non un homme nouveau. Tout cela retarde la discussion sur les nouveaux crédits de guerre, en session plénière, et cette discussion ne peut commencer qu'aujourd'hui, s'il ne survient rien pour la retarder encore.

Les journaux allemands qui ont atteint les pays étrangers, ont donné une faible idée de la véritable situation, par leur attitude rampante, à l'égard de la conscription, mais le peuple allemand, sans donner des signes extérieurs d'excitation, s'intéresse quand même à ce qui se passe au Reichstag; il achète plus de journaux et il discute dans les restaurants et sur les places publiques.

L'hon. M. Doherty: «La mesure ne peut jamais être trop sévère contre la classe que l'on veut atteindre.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

INVITATIONS LANCEES PAR NOTRE MAIRE

Suite de la première page

CREDITS RETARDÉS

Tandis que certains journaux continuent leur campagne contre le chancelier, les factions du Reichstag assurent qu'elles ne demandent que de nouvelles mesures et non un homme nouveau. Tout cela retarde la discussion sur les nouveaux crédits de guerre, en session plénière, et cette discussion ne peut commencer qu'aujourd'hui, s'il ne survient rien pour la retarder encore.

Les journaux allemands qui ont atteint les pays étrangers, ont donné une faible idée de la véritable situation, par leur attitude rampante, à l'égard de la conscription, mais le peuple allemand, sans donner des signes extérieurs d'excitation, s'intéresse quand même à ce qui se passe au Reichstag; il achète plus de journaux et il discute dans les restaurants et sur les places publiques.

L'hon. M. Doherty: «La mesure ne peut jamais être trop sévère contre la classe que l'on veut atteindre.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

L'hon. M. Lemieux: «Ce gouvernement refuse au peuple de ce pays, le droit d'exprimer son opinion. Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

Pourtant en Angleterre, qui est le pays que le gouvernement veut imiter, on a le droit d'exprimer son opinion.

«A l'heure qu'il est, les journaux de Londres critiquent sans merci le gouvernement pour son inaction à repousser les "raids" allemands, et ils demandent la liberté de parole est admise.

L'hon. M. Doherty: «Le gouvernement ne peut pas se permettre de se laisser aller à de telles critiques. Il faut faire des compromis et je lui souhaite beaucoup de succès.

ECHOES DE PARIS

Suite de la première page

CREDITS RETARDÉS

Tandis que certains journaux continuent leur campagne contre le chancelier, les factions du Reichstag assurent qu'elles ne demandent que de nouvelles mesures et non un homme nouveau. Tout cela retarde la discussion sur les nouveaux crédits de guerre, en session plénière, et cette discussion ne peut commencer qu'aujourd'hui, s'il ne survient rien pour la retarder encore.

Les journaux allemands qui ont atteint les pays étrangers, ont donné une faible idée de la véritable situation, par leur attitude rampante, à l'égard de la conscription, mais le peuple allemand, sans donner des signes extérieurs d'excitation, s'intéresse quand même à ce qui se passe au Reichstag; il achète plus de journaux et il discute dans les restaurants et sur les places publiques.

**Nos Pâtisseries sont
Insurpassables**

CHAPEAUX SPORT, très jolis styles, en panamarette, canevass, toile et feutre, formes nouvelles. Voyez-les dans nos vitrines. Val. de 1.98 à 3.99 pour .98

CHAPEAUX PANAMA, nouvelles formes, bonne qualité, bien blancs. Valeur de 1.98 pour .98

CHAPEAUX SPORT, achetés à bon marché. Qualité splendide. En canevass fantaisie et panamarette, jolis styles et couleurs. Val. de 2.98 à 3.75 pour 1.49

FORMES DE CHAPEAUX d'un blanc de neige, grandes formes. Le chapeau idéal pour l'été. Val. de 1.75 pour .98

CHAPEAUX GARNIS, paille chip blanche, tégas et panama, bon choix de styles. Garnis de ruban, fleurs et draperies fantaisie. Val. de 2.98 à 5.00 pour 1.98

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES, très jolis styles, bonnes couleurs. Val. de 7.50 à 12.00 2.98

TANT QU'IL Y EN AURA

30 douz. de chapeaux achetés à prix ridicules, choix de styles et couleurs. Voyez-les dans nos vitrines. Val. de .98 à 1.75 pour .49

—Au premier

COMPLÈTS LAVABLES POUR GARÇONNETS, 3 à 8 ans, nouveaux modèles

En duck uni ou fantaisie, genre gilet ou en fantaisie, en galatée rayé fantaisie, en duck blanc.

En grosse toile rayée. Val. de 2,50 à 3,00 pour . . . **1,80**

Genre veste. En duck kaki ou en galatée rayé bleu et blanc, galatée rayé brun et blanc. Prix. Val. de 2,00 à 2,50 pour . . . **1,40**

COMPLÈTS LAVABLES POUR GARÇONNETS, 3 à 8 ans, nouveaux modèles

En duck uni ou fantaisie, genre gilet ou en fantaisie, en galatée rayé fantaisie, en duck blanc.

En grosse toile rayée. Val. de 2,50 à 3,00 pour . . . **1,80**

Genre veste. En duck kaki ou en galatée rayé bleu et blanc, galatée rayé brun et blanc. Prix. Val. de 2,00 à 2,50 pour . . . **1,40**

COMPLÈTS LAVABLES POUR GARÇONNETS, 3 à 8 ans, genre TONNERRE

En duck uni ou fantaisie, genre gilet ou en fantaisie, en galatée rayé fantaisie, en duck blanc. Prix. Val. de 2,00 à 2,50 pour . . . **1,40**

COMPLÈTS LAVABLES POUR GARÇONNETS, 3 à 8 ans, genre TONNERRE

En duck uni ou fantaisie, genre gilet ou en fantaisie, en galatée rayé fantaisie, en duck blanc. Prix. Val. de 2,00 à 2,50 pour . . . **1,40**

COMPLÈTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS, nouveaux modèles, petits prix au dos, poches appliquées, Cœur-centaure.

En tweed gris râblé uni ou rayé . . . **19,95**

En tweed fantaisie gris ou brun . . . **19,95**

En tweed rayé ou carreauté gris ou brun . . . **19,95**

En tweed carreauté brun . . . **14,00**

En tweed carreauté brun . . . **14,00**

PANTALONS POUR HOMMES, en duck blanc. Valeur spéciale à . . . 1,25 à 1,50

DE 5,30 à 9,30 HRS A.M.

CULOTTES BOUFFANTES, pour garçonnets, 4 à 10 ans. En duck kaki. Prix. Val. de 1,00 à 1,25

Pas de commandes par poste ou téléphone.

— Au rez-de-chaussée —




CHAPEAUX DE TOUTES SORTES POUR HOMMES
ET GARÇONNETS. Chapeaux de soie, toile, duck, etc., formes et couleurs assorties. Val. jusqu'à 150 pour . **59**

CHAPEAU STYLE AMÉRICAIN pour garçonsnettes, formes et styles nouveaux, en toile ou paille. Val. de 1,00 et 1,25 pour . **69**

CHAPEAUX POUR JEUNES GENS, en paille ou imitation paille, formes à la New York Special. . **1,19**

CHAPEAUX POUR GARÇONNETS. ENFANTIN, forme riant en toile, duck, coton, satiné, etc., couleurs assorties. Spécial. . **39**

TRES SPECIAL

CHAPEAUX DE PAILLE pour hommes, paille neuve importée, formes canotier, dalmatien à l'intérieur. Val. de 1,00, 1,25 et 1,39. . **2,99**

CHAUSSETTES DE SOIE POUR HOMMES, talon et orteil renforcés, en navy blue beach. Prix. . **50, 1,00**

- Au rez-de-chaussée -

GANTS DE SOIE IMPORTÉS, pour hommes, en gris ou couleur. . **1,25, 1,50, 1,75**

GANTS en styles américains les plus longs deslats et couleur grise négligé, boutons français. Prix. . **2,00, 2,25**

CHEMISES devant poignets français, en style classique. Prix. . **2,00**

LES INVULNERABLES distillique blanc, pour porter sur la chemise. . **25, 50**

DE 8.30 A 9.30 R.S.A.M.
DÉPÔTS DE PAIEMENTS
ANGLAISSE "SERRET" pour hommes, bande-caoutchouc à l'interieur. Tres-special . **50**

Pas de commandes par poste ou téléphone

DE 8.30 à 9.30 HRS A.M.
BAS DE COTON, à côtes fines
et larges, pour garçonnettes, en
noir et brun. Spécial . **.25**
Pas de commandes par poste
ou téléphone.
—Au rez-de-chaussée

CHOCOLAT ASSORTI, centres
durs et à la crème. Val. de .40 lb
pour

.29

—Au rez-de-chaussée

DE 8.30 à 9.30 HRS A.M.
POUDRE TALC, boîte .25
1 lb. Val. de .25. Spécial
3 pour
Un lot seulement au même client.
Pas de commandes par poste ou
téléphone.

Graisse Shortening ou White Fat
chaudière de 3 lbs. Val. 30 pour
Poires dans le sirop, grosse boîte.
Serrés, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12
Soupes Clark aux légumes, queu
bœuf, tortue, Julienne, pois ou
Bouillon de légumes, 12, 12, 12, 12
Bon thé Japon, la livre, pour
Limite de 3 lbs.
Biscuits sans de McCormick, pa
de 15, pour
Biscuits Social Jam, gingembre, f
thé ou à la gelée, la lb.
Cacao, 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10
10, 4 raquets
Cacao Fleur de Lys, boîte de 1/2
lb. Val. de 23 pour
Ces produits sont vendus dans les
liste de prix publiée dans les
journaux de Jendi soit en sa
roule ou en détail.
—AU 2000-107—

DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.
CORSETS D'ETE pour
DAMES, buste moyen ou
haut, garnis de dentelle,
bonnes baleines. Val. de
.59 pour . . . **.45**
Pas de com-
mandes par po-
ste ou téléphone.
—Au premier.

JUPES DE DUCK BLA NC, coupe tailleur, derniers styles, effet large du bas, 3 garnies de boutons. Toutes grandeurs. Val. de 1.00 pour

.59

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au premier.

Les journées de vacances seront plus gaies avec un camera.

Nous en avons un grand assortiment à partir de

1.49

Spécial pour vendre un camera de poche, val 7.50, pour

Le disque COLUMBIA est le plus solide et le meilleur sur le marché; il a une plus grande durée que tout autre et son prix est moins élevé. Nous avons une collection complète de ces disques et nous serions heureux de vous les faire entendre. Le catalogue complet des disques COLUMBIA ainsi que les listes mensuelles vous seront envoyés gratis sur demande.

est l'instrument idéal pour votre salon ou votre boudoir; c'est un très joli meuble d'un beau fini et ses qualités d'acoustique et de son sont admirables. Vous pouvez vous procurer ce graphophone aux meilleures conditions possibles en l'achetant tel. Nous avons un assortiment complet des **GRAFONOLAS COLUMBIA** à des prix variant de \$21 à \$250.

Conditions faciles de paiement.

(Suite)

Il recontrait la vie monotone du couvent, où il se retrouvait dans l'attitude rigoureuse, ne parlant à personne; il redisait ses projets et espoir, de plus en plus affaîmi, de se consoler et de se réhabiliter au travail.

Une fois d'Excideuil ne pouvait se passer de relire les longues missives, affectueuses, débordantes de reconnaissance.

Elle songeait, non sans douceur, une Pierre, grâce à son sacrifice, connaissait dorénavant des heures de repos, de tranquillité, de bonheur; pour l'oubli total du passé, par conséquent le bonheur.

Quant à elle, suivant scrupuleusement le programme tracé des lectures, elle se sentait seule, confinée dans une retraite absolue, passant ses heures à préparer la layette du cher bébé attendu, ou bien à des travaux de couture pour les charités. La lecture constituait son unique distraction préférée.

Chaque matin, par n'importe quel temps, elle allait au cimetière porter des fleurs au pauvre disparu, et se consacrait à sa tâche.

Il se trouvait dans son appartement, ne recevant d'autres visites que celles de M. Amyot et du bon docteur Dominique, lequel faisait la navette entre Nancy et Excideuil plusieurs fois par semaine.

Il allait voir fréquemment la mystérieuse endormie, espérant apprendre quelque chose.

Espoir déçu, la vagabonde, inerte sur son lit d'hôpital, était plongée dans une léthargie semblable à la mort. Et cependant elle vivait, mais de quelle vie arcaïque!

Le directeur de l'hospice, un savant distingué, prêtait quelcote et pouvait durer des mois, des années même. Dans ces conditions, comment attendre de cette femme la leur révélation?

En reprenant contact avec le réel, se souvenait-elle du passé de la commotion foudroyante qui l'avait plongée en cet état?

Elle ne se souvenait que de ses yeux, comme celles dont le cas interne servait d'exemple aux médecins, que pour regarder une dernière fois le soleil, la lumière du jour, et mourir définitivement dans l'ombre du pulcra.

On ne savait, on devait se contenter.

ter de vagues conjectures et attendre, d'observer l'endormie, qu'elle se réanimât.

— Un matin, au retour du cimetière, où Jaumaine ne l'avait point accompagnée, par extraordinaire, Mrs d'Ardenne trouva la grille son fidèle serviteur l'attendait et froissait entre ses doigts un journal.

— Qu'est-ce mon vieil ami ? questionna affectueusement Suzanne.

— L'ai... je suis tout désolé, tout chagriné parce que... parce que, pauvre Madame, il nous arrive d'être un malheur.

— Brave être ! Il disait : nous, en parlant des affaires de sa maîtresse, ne pouvant concevoir qu'on établît une différence entre les peines de son maître et de son vaifre, et les siennes propres.

— Un malheur se récria la jeune femme en palissant.

— Oui, il y a décidément des gens qui n'ont pas de chance. M. Pierre est du malheur.

— Il s'agit donc de lui ?

— Hélas ! c'est une nouvelle terrible que j'ai lue tout à l'heure !

— Et comme j'ai pensé qu'en rentrant vous auriez les journaux, j'ai voulu vous prévenir pour que le choc soit moins rude.

— Seulement, ajouta le vieux serviteur, accent plus triste, je m'aperçois que si vous y êtes fort mal, puisque vous voilà toute chavirée.

— Parle... parle ! ordonna la marquise, bien comme il faut.

— Une catastrophe, sans doute ?

— Oui, le *Parisifal* a été aboré l'avant-dernière nuit par un navire marchand. De graves avaries sont survenues, puis les chaudières ont sauté, et il y en a eu des passagers et de l'équipage, six personnes.

nes seules ont pu être sauvées par le navire abordant... contre le tronçon d'un tillac, car elle se soutenait à peine.

Un sourire d'une indicible tristesse flottait sur sa bouche blémie.

— Naturellement, mon frère n'est pas parmi les survivants? dit-elle.

— Naturellement, Madame, son nom: Pierre Bernard, figure au contraire sur la liste des victimes.

— Où ne le point encore retrouvé? Qui sait si la mer le rendra?

Deux grosses larmes roulaient le long des joues pâles de la veuve.

— Adieu, œuvre au nom d'Ichagya-telle! Il était écrit que je ne te reverrais plus!

— Tes restes même, où sont-ils?

— Dans le fond de l'abîme liquide dit le capitaine.

— Adieu, Pierre... que le Seigneur reçoive en sa miséricorde ta pauvre âme tourmentée et repentante.

Jaumais s'était machinalement dégoûté en découtant cette oraison funèbre.

Il pleurait aussi; ses vieilleries mains, ô les veines saillaient païnales à des cordes, étaient agitées de spasmes.

Après un court instant de silence Suzanne releva la tête. Elle arrêta son regard sur la brave homme, sur l'humble air de toute son existence, sur la laideur de son visage.

— Mon bon Jaumais, me voici seule au monde, et bien seule cette fois...

— Même au loin, je sentais que j'avais en mon frère un être de mon monde, que je n'étais ni totalement, absolument isolée sur la terre.

— Tout ce que je cherissais n'a plus quitté.

— Père, frère, mari, je n'ai plus rien, plus rien... hormis toi... Le sort m'est bien dur; ne trouves-tu pas?

pas... Je trouve... Si jeune et si
opprimée déjà. Il vous en faut du
courage!

Elle fit un grand geste et, avec
douceur :

— J'en ai, j'en aurai... mais ce
n'est pas pour moi, c'est la cause de
l'enfant, de mon petit enfant que
je verrai sourire un jour, qui pas-
sera autour de moi cou sur ses bras
et qui me dira : « Tu m'as rendu si
fraîches sur mes joues, que me con-
solera peut-être de tout ce que j'ai
perdu. »

— Sans lui, sans lui?... Ah! vois-tu,
Jamaïque, je n'aurais pas seulement
eu le temps de lui dire : « Tu m'as
à cette heure auprès de moi cher
mari, là-bas, sous la dalle grise de
mon caveau. »

Accablée, elle dut s'appuyer lourdement sur la béquille de son ombrelle pour regagner le château.

Une journée radieuse commençait. Le soleil incendiait la campagne, les insectes bruisaient, affarés. Parmi les hautes herbes, les papillons voltigeaient, diaprés, se confondant parfois avec les pétales fleuris qu'ils butinaient.

Et, parmi cet éclat, ces beautés, cette lumière, une femme en deuil marchait péniblement, de front à la mort, à la source d'une blessure et douloureuse.

* * *

Magnifique, l'été passé, puis vint l'automne avec ses fruits savoureux, ses pelures d'orange, ses glands, ses glands bleus si tendres, ou passent, légers, les blancs nuages vers lesquels montent des aurores les impalpables fils de la vierge.

Puis ce fut l'hiver sombre et ses brumes opaques et le froid noir de l'hiver, Toussaint, et les premières neiges.

du début de l'hiver.

Confinée dans ses appartements par le mauvais temps, Suzanne ne voyait le parc se dépouiller, les pelouses se couvrir de givre; elle soupirait souvent en pensant à ceux qui auraient toujours froid, l'année écoulée dans le chûne de son cercueil.

Elle pleurait parfois en songeant aux pauvres que la saison rigoureuse trouve dénudés et tout, au contraire, dans les jardins, où, en attendant que la nature se réveille dans la masure sans pain et sans feu, aux mères, plus malheureuses encore, de devoir écouter, impuissantes, ces lamentations et ces cris.

Elle était moins généreuse de la jeunesse; elle ne fustigeait pas, elle ne femme l'or coulait, tel un fleuve bienfaisant; les dons en nature affluaient. On rencontrait sans cesse un pauvre sur un pauvre, un pauvre en porte, l'aumône, ou Mme Marceray, la femme de charge du bateau, avec sa figure austère, son tablier de moiré noire et ses chaînes d'or.

Une réaction totale s'était produite dans le pays.

Si digne, si triste, si bonne, si royale beauté se faisait si misérable, si pauvre, si dénuée, le président était aujourd'hui adorée de ceux-mêmes qui jadis répétaient sur elle les plus malveillants propos.

Ainsi va le monde, ainsi sont les hommes.

L'aventurière, l'ambitieuse était du jour au lendemain devenue un ange.

Convaincue que les riches sont uniquement des dépouilles, que leur fortune est le fruit de la fraude, elle se portait bien, elle était heureuse, elle se sentait forte en bienfaisant. Suzanne suivait largement les traces du bon Thibault, ayant, en outre, considérablement réduit son train de maison, et ne consacrant qu'une partie de ses revenus.

A quel bon trésoriser ? Empo-
ter ses biens dans la fosse églé-
taire ?

D'après ses plans et devis (elle su-
vait à l'occasion être un habile ar-
chitecte) la Gerbière se transforma
en orphelinat, où quelle nommée
"Oeuvre du Souvenir", en mémoire
de son cher mari.

Renonçant à vendre cette vieille
maison, la jeune femme la donna
au département au 31-1er jan-
vier 1900. La prochaine année, cent
lettres et cent garçons s'y ins-
talèrent, qu'on élevait, auxquels
on donnait une profession, qu'on
se peut en souvenant au moment
qu'après les avoir solidement ar-
més.

Naturellement, par les lettres de
Tricol, Roger connaissait ses pro-
jets, et le mauvais frère ne cessait
de peiner en souvenant au moment
qu'allait coûter l'orphelinat.

Autant de moins pour lui quand
il reprendrait à Excideuil la place
que, par un euphémisme singulier
il nommait : la place volée.

Un jour, dans un cahette, de-
guisé, le misérable était reven-
dans la contrée, et avait eu avec
le régisseur de secrets entretiens.

Malgré l'impatience de son so-
ciété, l'impénence qu'il avait eue
Toutefois, le calme et l'ina-
tion momentanés.

Rien à faire encore. Il fallait
que les choses allaissent leur tra-
vaux, un certain temps, que le caline fu-
revenue, compte la place volée.

Alors, après la multitude d'esprit.

Alors, alors seulement, éclata
le coup de foudre.

La dernière fois que Roger vint
à Excideuil, était en novembre.
Quelques jours après, le 15
de jour en jour ; la future ma-
ne quittait plus sa chambre, la nou-

rice était installée, le docteur
entra au château en perma-
nant pour ainsi dire.

— Du reste, tout s'annonçait.
Malgré sa tristesse, malgré
deuil, la jeune femme jou-
issait d'une santé parfaite et
voyait toute complication fâche-
— Oh!, rugit Cain en montrant
poins au château, que ne dis-
je pas pour lui apparaître
vous, ô l'homme, ô le héros,
c'est ça qui lui ficherait un
d'assommoir, et nous débarrass-
d'embûche de la mère et de l'en-
fants.

— Voyons, monsieur Roger, et
vous ô l'homme, ô le héros, et
Tricol. On ne réussit rien de
preux avec deux coups de tête.

— Ecoutez-moi, seigneur sages, je
vous le dis, je vous le jure, et
ceux qui ont été interviewés par
vous le donne, quel qu'il m'en-
tente. Expatriez-vous pour un
moment, vous prétendez indéfini-
ment et qui durera jusqu'à ce
besoins d'être plus moi terminés.

— Le notaire, la marquise sa-
seront que vous vous résignez à
que vous abandonnez la partie
de la vie, et que vous êtes un
trompeuse. Dans la suite, per-
sonne vous pourra soupçonner.

— Oui, fit l'autre songeur.
Idée d'un bon; l'ennui c'est que
vous n'avez rien de mieux.

D'un geste large, le mari de
elle embrassa l'horizon.

— Bah ! la terre est vaste.
— Vous pouvez vous donner
grandes distractions en la par-
courant. Vous n'avez rien de
peut-être. Jamais ça, moi, vous
pays. Et, plus tard, quand je
serai mis au travail, qui diable
pense à vous, à vous qui vous
quiez, dans l'Inde ou aux An-
tilles.

A SUIVRE